

VISITE DES VOYAGEURS DE QUÉBEC

Le Cercle Catholique fait une belle réception à leurs confrères de la capitale

BANQUET AU CHATEAU

Samedi avant-midi, un groupe nombreux de voyageurs de commerce de Québec étaient les hôtes du Cercle Catholique des Voyageurs de commerce de cette ville.

Le programme de la journée fut une visite à la Wabasco Cotton Mill, filature de coton, une réception à l'hôtel de ville par Son Honneur le maire Arthur Bettez, un dîner au Château de Blois et une visite au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Les visiteurs, qui arrivaient de Québec dans douze automobiles, et étaient au nombre d'une cinquantaine, furent salués par les membres du Cercle de cette ville qui s'étaient rendus à leur rencontre à Champigny. En arrivant en ville, comme on était un peu en retard, on se rendit directement à la Wabasco où les visiteurs furent très bien accueillis par M. W. G. E. Aird, gérant-général de la compagnie et furent pilotés dans la filature par MM. Turcotte et Bellefleur, qui montrèrent aux voyageurs comment se fabriquait le coton.

Après trois quarts d'heure passés agréablement et de façon très instructive, les voyageurs se rendirent à l'hôtel de ville où Son Honneur le maire Arthur Bettez, ayant à ses côtés M. l'évêque J.-B. Lorranger et M. Arthur Bettez, greffier de la cité, remit aux visiteurs de Québec les clés de la ville en leur souhaitant la plus cordiale bienvenue. M. J.-M. Bouliane répondit au nom des voyageurs québécois en disant que lui et les voyageurs de commerce de Montréal se feraient toujours un devoir de vanter les beautés et les avantages que présente la ville des Trois-Rivières. M. Bouliane invita ensuite M. le maire à venir prendre le dîner, avec les voyageurs au château de Blois.

On remonta dans les automobiles et tous se hâtèrent vers le château de Blois où les attendait un succulent dîner auquel tous firent honneur, car il était près de deux heures.

Le banquet fut présidé par M. J.-L. Lamonde, président du Cercle de Québec et les discours furent prononcés par M. Bouliane proposa la santé du Roi et tous les convives chantèrent en chœur le "God Save the King". Le proposateur demanda ensuite de boire à la santé de la ville et Son Honneur le Maire y répondit en faisant l'énumération des progrès accomplis par les Trois-Rivières depuis dix ans, alors que la population a augmenté de 10,000 unités et que l'industrie manufacturière est montée de 15 à 47 millions. M. Bettez parla ensuite des pulperies et des progrès industriels de la cité et, passant dans un autre champ d'activité, il fit voir notre progrès scolaire et dit comment le système de l'instruction avait été développé, par l'agrandissement de nos écoles et le nombre toujours croissant des élèves. En terminant, M. Bettez dit combien la ville est reconnaissante de la visite que les voyageurs québécois ont faite ici.

M. Bouliane proposa ensuite la santé du Cercle Catholique des Voyageurs et M. Maurice Gélinas y répondit. Il parla du rôle que jouent les voyageurs, qu'ils soient de l'A. C. V. ou de la Dominion Travellers Association. MM. John Perry et G.-R. MacGregor ont répondu, tous deux, à la santé de cette dernière association dont M. Perry est le président. Tous deux sont de Montréal, mais s'étaient joints aux voyageurs de Québec. M. Renaud a proposé la santé du Cercle des voyageurs de Québec et M. Lamonde, le président, y répondit. Il y eut ensuite la santé des dames portée par M. Loïc Trudel et la santé de la presse triluviennne et québécoise.

Le banquet termina à quatre heures. On entendit ensuite au Cap saluer le R. P. Jovial, aumônier du Cercle Catholique des Voyageurs de commerce de cette ville qui demanda aux voyageurs de vouloir bien lui accorder un quart d'heure afin de faire visiter le sanctuaire du Cap aux voyageurs. Il fit une courte instruction qui fut suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement de la vénération des reliques de Notre-Dame de la Grotte. Les voyageurs firent ensuite le tour du Rosaire, dans le superbe jardin des Pères Grands et tous remonteront dans leurs automobiles, à 5 heures, pour retourner à Québec.

Parmi les voyageurs de commerce qui faisaient partie de la délégation, on remarquait MM. John Perry et Geo. R. MacGregor, de Montréal, MM. J.-D. Lamonde, président du cercle de Québec, E. Leclerc, W.H. Perron, avec Mme et Mlle Perron, J. Durocher, J.-Geo. Marier, Placide Morancy, M. et Mme Jos. Côté, Geo. Ruelland, J.-D. Audet, J. Loïc Trudel, E. Allie, C.-N. de Grammont, du Cap, J.-N. Morin, R. Lemay, G. Desjardins, A. Moffett, R. Brulotte, C.-O. Leblanc, J.-A. Dubois, D. Gaudet, Adolphe Brulotte, J.-A. Gagné, J.-O. Leblanc, J.-E. Paré, Philippe Paquet, Irène Gagnon, E. Dumontier, J. A. S. Morancy, S. Jobidon, A. Dery, Rosaire Mayrand, Amédée Côté, Edmond Neron, Alphonse Lachance, J.-A. Cloutier, J. Courtois, J.-O. Morin, F.-X. Morancy, G. Laliberté, J. O. LaRoche, J.-E. Renaud, secrétaire, Léo L. Légaré, J.-M. Bouliane, Ovide Hamel.

De la ville, on remarquait MM. Charles Caron, A.-S. Boisvert, Maurice Gélinas, J.-B. Godbout, Marcel Desjardins, MM. Drouin, Bradette, LaBerge, Boisseau et plusieurs autres.

EN PROMENADE

Miles Auréa et Régina Desharnais, ainsi que leur frère Stephen, de Victoriaville sont en promenade chez leur sœur Madame Philippe Champagne.

FETE GRANDIOSE A LOUISEVILLE A L'OCCASION DE LA ST-ANTOINE ET DE L'INVESTITURE DE M. LE CURE DUSABLON, NOUVEAU CHANOINE TITULAIRE

DEUIL AU SEMINAIRE



M. LOUIS-PHILIPPE DESCO-TEAUX, élève de rhétorique au Séminaire St-Joseph, décédé dernièrement à l'âge de 18 ans. Il était le fils de M. Séverin Desco-Teaux, de cette ville.

UN NOUVEAU SYSTEME POUR LE TRAFIC

Des bandes blanches sont tracées dans les rues pour le passage des piétons

CONSEILS DU CHEF

Les citoyens des deux artères les plus passantes de la ville se sont réveillés, ce matin, en voyant aux coins des rues Des Forges et Notre-Dame et St-Maurice et Layollette des bandes blanches peintures en travers de la chaussée.

Ces bandes blanches ont été tracées, au cours de la nuit dernière pour épargner tout accident aux piétons qui auront à traverser les rues. Ils n'auront qu'à passer à l'intérieur des lignes blanches et seront certains de n'être pas victimes d'accidents de voitures par leur faute.

Ces traces ont été faites sur l'ordre du chef de police de la ville, le chef Jules Vachon, afin que les gens ne traversent plus les rues en biais, comme on l'a fait par le passé. Il n'y a rien de plus dangereux que de traverser une rue en travers dans les artères congestionnées et c'est pour éviter tout accident que ces lignes ont été tracées.

De plus, le chef de police Vachon a établi dans notre ville le même système de trafic que celui qui est en vigueur à Chicago et à Detroit.

Les agents de police préposés au trafic ont un uniforme qui varie un peu de celui porté par les agents ordinaires. Ils portent les guêtres noires et la casquette basse, au lieu du casque blanc.

Après avoir suivi des exercices de signaux très sérieux, les agents ont commencé leur service hier matin et ont prouvé qu'ils avaient le cœur de faire des signaux très compréhensibles et d'avoir une bonne tenue.

Le service du trafic sera maintenu en notre ville de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Lorsqu'il commencera à faire noir, les agents porteront des gants blancs, afin de bien faire voir les signaux qu'ils font de leur main pour être bien vus des conducteurs de voitures et d'automobiles des piétons.

Deux prix seront donnés par le chef à ceux des agents qui auront fait les plus beaux signaux et auront eu la meilleure tenue au cours de chaque mois. Le premier prix consistera en deux jours de congé et le deuxième en une journée de congé.

Le chef demande maintenant la coopération et la bonne volonté du public, car il est mieux de prévenir les accidents que d'essayer de les corriger. Les agents de police ont la non-observance des règlements de police.

Dans quinze jours, nous aurons une semaine de prévention contre les accidents et les améliorations au trafic qui vient de faire le chef Vachon ne sont qu'en prévision des conseils qui seront alors donnés aux citoyens.

CHEZ LES REVERENDES MERES URSULINES

Vendredi, le 20 courant, de 9 heures du matin à 7 1/2 heures du soir, (heure solaire) il y aura au parloir du Pensionnat des Ursulines, une exposition de travaux de peinture à l'huile, à l'aquarelle, au fusain etc.

De plus, une exposition d'exhibits de peinture sur porcelaine - genre spécial - propre à intéresser les amateurs. Les anciennes élèves, les parents sont invités. Le public est admis.

Tous les citoyens se pressent, vendredi dernier, dans l'église paroissiale pour fêter leur patron et rendre hommage à M. le chanoine L. A. Dusablon

SERMON DE M. L'ABBE J.-G. GELINAS --- ADRESSE DE M. LE MAIRE TEASDALE

Toute la paroisse de Louiseville était en fête vendredi dernier. Partout dans la ville les drapeaux flottaient au vent et la population toute joyeuse se pressait vers sa magnifique église pour fêter son saint patron, St-Antoine et offrir ses hommages à son vénérable curé, M. l'abbé L.-A. Dusablon à qui vient d'être conféré le titre de Chanoine titulaire de la cathédrale des Trois-Rivières.

De nombreux visiteurs des parishes environnantes, des délégués des paroisses où M. le Chanoine Dusablon avait déjà exercé le saint ministère, s'étaient joints aux paroissiens de la Rivière du Loup, si bien que, à l'heure de la grande messe, l'église était complètement remplie.

La messe fut chantée par M. le Chanoine L.-A. Dusablon, assisté de M. l'abbé J.-A. Lemire, curé à St-Cécile des Trois-Rivières, comme diacre et M. l'abbé J.-Ad. Ladouceur, curé au Sacré-Cœur, comme sous-diacre.

Le service à l'autel avait été confié aux élèves du Collège.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Joseph Jacques, chanta une belle messe, en partie des vœux de M. l'abbé J.-A. Lemire, curé à St-Cécile des Trois-Rivières, M. l'abbé Adélard Ladouceur, curé au Sacré-Cœur, M. l'abbé Hormidas Bédard, curé à St-Didace, M. l'abbé Pierre Boulay, curé à St-Léon, M. l'abbé Auguste Lelaidier, curé à St-Justin, M. l'abbé Adélard Dupuis, curé à St-Angèle de Prémont, M. l'abbé Patrice Monrohan, curé à St-Alexis des Monts, M. l'abbé Eugène Lamy, vicaire à St-Paulin, M. l'abbé Gaudiosse Laquerre, curé à St-Ursule, M. l'abbé Dionis Gélinas, curé à Notre-Dame des Neiges, M. l'abbé Louis-Joseph Charbonnel, aumônier des Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques des Trois-Rivières, M. l'abbé Napoléon St-Pierre, vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières, M. l'abbé Eugène Denoncourt, curé à St-Georges de Champlain, M. l'abbé Emile Turcotte, curé à St-Gérard, M. l'abbé Alphonse Caron, vicaire à St-Justin, M. l'abbé Dominique Grenier, vicaire à St-Ursule, M. l'abbé H. Matteau, vicaire à Yamachiche, M. l'abbé Armand Foucher, vicaire à St-Léon, M. l'abbé Alcide Lemire, curé à St-Cécile des Trois-Rivières, M. l'abbé Henri Rivest, vicaire à Maskinonge, M. l'abbé Dionis Gélinas, curé à "Bien Public", des Trois-Rivières, M. l'abbé Elzéar-S. de Carufel, curé à St-Sévère, M. l'abbé Arthur Baril, aumônier des Frères à la Pointe-du-Lac, M. l'abbé Jos.-Eugène Lamy, vicaire à La Pointe-du-Lac, Rev. Frère Louis-Eugène, Asst-Provincial des Frères de l'Instruction Chrétienne, M. l'abbé Raoul Lamy, vicaire à St-Barnabé, M. l'abbé Eddie Hamelin du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, M. l'abbé Joseph Rinfret, curé à St-Joseph, M. l'abbé Georges Panneton, vicaire à St-Narcisse, M. l'abbé Alphonse Lessard, curé à St-Edouard.

Après l'évangile M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, préfet des Etudes et professeur de Rhétorique au Séminaire des Trois-Rivières, monta en chaire. M. l'abbé Gélinas félicita chaleureusement la paroisse de la Rivière du Loup de l'insigne honneur dont elle venait d'être comblée, et présenta au nouveau et distingué chanoine M. L.-A. Dusablon, les hommages et les respects de toute la population, puis fit un superbe panegyrique de Saint-Antoine de Padoue, le patron de la paroisse.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner un résumé très substantiel de cette belle pièce d'éloquence.

SERMON DE M. L'ABBE GELINAS
Quam pulchri super montes pedes angelorum et praedicatorum pacem!

Après l'évangile M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, préfet des Etudes et professeur de Rhétorique au Séminaire des Trois-Rivières, monta en chaire. M. l'abbé Gélinas félicita chaleureusement la paroisse de la Rivière du Loup de l'insigne honneur dont elle venait d'être comblée, et présenta au nouveau et distingué chanoine M. L.-A. Dusablon, les hommages et les respects de toute la population, puis fit un superbe panegyrique de Saint-Antoine de Padoue, le patron de la paroisse.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner un résumé très substantiel de cette belle pièce d'éloquence.

SERMON DE M. L'ABBE GELINAS
Quam pulchri super montes pedes angelorum et praedicatorum pacem!

Après l'évangile M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, préfet des Etudes et professeur de Rhétorique au Séminaire des Trois-Rivières, monta en chaire. M. l'abbé Gélinas félicita chaleureusement la paroisse de la Rivière du Loup de l'insigne honneur dont elle venait d'être comblée, et présenta au nouveau et distingué chanoine M. L.-A. Dusablon, les hommages et les respects de toute la population, puis fit un superbe panegyrique de Saint-Antoine de Padoue, le patron de la paroisse.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner un résumé très substantiel de cette belle pièce d'éloquence.

SERMON DE M. L'ABBE GELINAS
Quam pulchri super montes pedes angelorum et praedicatorum pacem!

Après l'évangile M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, préfet des Etudes et professeur de Rhétorique au Séminaire des Trois-Rivières, monta en chaire. M. l'abbé Gélinas félicita chaleureusement la paroisse de la Rivière du Loup de l'insigne honneur dont elle venait d'être comblée, et présenta au nouveau et distingué chanoine M. L.-A. Dusablon, les hommages et les respects de toute la population, puis fit un superbe panegyrique de Saint-Antoine de Padoue, le patron de la paroisse.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner un résumé très substantiel de cette belle pièce d'éloquence.

SERMON DE M. L'ABBE GELINAS
Quam pulchri super montes pedes angelorum et praedicatorum pacem!

LE CONGRES DES MUNICIPALITES

MM. les échevins Dubé, Langlois, Lampron et Carignan, avec M. Arthur Bettez, greffier de la cité, se sont embarqués, cette nuit, sur le "Richelieu", à bord duquel doit se tenir, cette année, du 17 au 20, le congrès des Municipalités Canadiennes.

Il y a aussi de nombreux délégués des Chutes Shawinigan et de Grand-Mère.

La question que l'on traitera principalement est la plus grande de protection à accorder à la vie et à la propriété des citoyens dans les villes.

Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix! (Isaï, II, 7).

Mes chers Frères,

Suivant une pieuse tradition, la belle paroisse de la Rivière-du-Loup, célèbre aujourd'hui avec solennité la fête de son Patron saint Antoine de Padoue. Bien des fois déjà, depuis les jours où les missionnaires récollets annonçaient la bonne nouvelle, l'anniversaire du 13 juin est venu réjouir les âmes en cette petite Patrie que ses enfants ne peuvent oublier, qu'ils ne cessent d'admirer, même après de longues années d'absence.

Et cette année 1924 nous apporte avec les charmes du printemps, avec la présence très distinguée, d'un nombreux clergé, le souvenir des vertus de notre bon saint Antoine, une autre joie toute familiale, tout intime, celle que nous procure la proclamation officielle du titre de notre patron, à notre digne et vénéré pasteur. Ce titre de chanoine titulaire de la Cathédrale des Trois-Rivières est une manifestation de confiance à l'adresse de M. l'abbé Dusablon, comme c'est en même temps un honneur pour les fidèles de la Rivière-du-Loup.

Et tout en offrant leurs hommages au nouveau titulaire, les paroissiens de Louiseville remercient de tout cœur le chef aimé de l'Eglise triluviennne qui vient d'honorer le père de famille et ses enfants; ils prient saint Antoine, le grand apôtre du bien, de leur faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Je disais tout à l'heure: "Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix!" Et je viens de demander à saint Antoine de bien nous faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Et tout en offrant leurs hommages au nouveau titulaire, les paroissiens de Louiseville remercient de tout cœur le chef aimé de l'Eglise triluviennne qui vient d'honorer le père de famille et ses enfants; ils prient saint Antoine, le grand apôtre du bien, de leur faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Je disais tout à l'heure: "Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix!" Et je viens de demander à saint Antoine de bien nous faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Je disais tout à l'heure: "Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix!" Et je viens de demander à saint Antoine de bien nous faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Je disais tout à l'heure: "Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix!" Et je viens de demander à saint Antoine de bien nous faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Je disais tout à l'heure: "Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix!" Et je viens de demander à saint Antoine de bien nous faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Je disais tout à l'heure: "Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix!" Et je viens de demander à saint Antoine de bien nous faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Je disais tout à l'heure: "Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix!" Et je viens de demander à saint Antoine de bien nous faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Je disais tout à l'heure: "Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix!" Et je viens de demander à saint Antoine de bien nous faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

Je disais tout à l'heure: "Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix!" Et je viens de demander à saint Antoine de bien nous faire part de ses prières de bénédiction tombant sur leur paroisse et sur tout le diocèse des Trois-Rivières et particulièrement sur leur vénéré pasteur pour que M. le Chanoine Dusablon, apôtre dévoué, infatigable, célèbre ses noces d'or et de diamant sacerdotales.

trement. Et d'étape en étape, il fut toujours l'homme de Dieu, il fut le grand prédicateur de son temps, le grand thaumaturge de son temps.

Cette vie de Saint Antoine toute extraordinaire de préparation à l'apostolat, est une source de profonds enseignements pour nous tous. Et je veux insister sur cette vérité pour tous, que nous soyons, prêtres, fidèles, laïques nous devons être des apôtres. C'est bien l'enseignement que nous donne Notre Seigneur lui-même.

Pourquoi est-il venu sur la terre, si ce n'est pour développer en nous l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Que n'a-t-il pas fait pour faire renaitre l'ardeur des âmes vers Dieu et l'augmentation de sa sainte foy. Voyez-le en Samarie, dans les bourgades les plus obscures, comme dans les villes célèbres, chercher les bœufs égarés et faire, de ces indignes pêcheurs et pécheresses, des apôtres de la bonne nouvelle. Ecoutez-le dans ses sermons dans l'explication des paraboles, celle de l'enfant prodigue, par exemple. Quelle belle peinture. Quel sublime tableau ne nous fait-il pas voir en rappelant le geste de l'enfant prodigue: "J'irai à mon père, et celui du père, guettant chaque soir, au coucher du soleil sur la grande route le retour de son fils égaré mais de qui son âme toute paternelle lui assure le retour."

Quelle scène que la rencontre du père et du fils! Ils se jettent dans les bras l'un de l'autre et des larmes coulent abondamment de leurs yeux: "Mon fils était mort et je l'ai retrouvé." "J'ai péché contre le Ciel et contre vous." St-Jean Chrysostome disait: à qui se sert de se mortifier, de se donner la discipline si l'on n'est pas apôtre.

St-Thomas parle dans le même sens: les Pères de l'Eglise n'ont pas d'autre langage. C'est l'enseignement de l'Écriture et, mes Frères, dans le monde on a trop souvent l'habitude de croire que l'apostolat est l'affaire des prêtres, des religieux, que cela ne regarde aucunement les laïques, que, une fois le précepte d'assister à la messe le dimanche et les fêtes accompli, on peut être tranquille.

Il y a des âmes qui se perdent, des résolutions qui pourraient être fortifiées, des courages relevés par la prière d'une âme charitable, par les bons exemples. Et c'est là faire œuvre d'apostolat. Notre Seigneur a donné à chacun le soin de s'occuper de son prochain.

Mes frères, vous constatez comme moi que dans notre siècle plus que jamais les ennemis du bien se donnent du mouvement, de la peine, pour faire triompher leurs idées, faire pénétrer dans les peuples leurs prétendues doctrines éducatives. On se forme en sociétés, en associations maçonniques; on écrit dans les journaux, les livres, on se sert de toutes les armes possibles. On a dit déjà, que Satan lui-même

(Suite à la page 3)

LA FIN D'ANNEE A L'ECOLE TECHNIQUE

Comme par les années passées, la direction de l'Ecole Technique expose les travaux faits par les élèves, au cours de l'année.

Hier après-midi, l'occasion nous fut fournie de visiter ces travaux sous la direction de M. Paul-Emile Piché, directeur de l'Ecole Technique, et de constater les progrès marquants qui ont été faits par les élèves de cette institution provinciale.

Les travaux de mécanique et de menuiserie exposés se signalaient encore par leur habileté et leur précision technique qui montrent bien la grande utilité d'une telle institution dans cette ville.

Tous nos industriels devraient se faire un devoir de jeter un coup d'oeil sur ces travaux. En mécanique, on y voit, en miniature, des arbres de couche, des joints universels, des états à usage horizontal et vertical, des embrayages à chevrons, des pièces de mécanique de toutes sortes et des appareils de démonstration d'un fini parfait.

Dans la menuiserie, l'œil du visiteur est frappé, en entrant dans la salle de l'Exposition, par un cottage en miniature qu'environnent maints constructeurs de maisons de cette ville, des meubles d'un goût rare et de pièces d'ébénisterie très artistiques, une table signée, un cendrier sur pied incrusté d'ivoire et bouchoirs, un meuble de chambre à coucher, un escalier central, etc. qui sont autant de témoignages du travail accompli.

Cette exposition dure jusqu'au 20 juin, de 7 h. 30 à 10 h. 30 du soir.

Samedi eut lieu la collation des diplômes, en la présence de Son Honneur le maire Arthur Bettez, MM. L.-P. Mercier, M. P. P., et Norman Labelle, membres de la commission de l'Ecole Technique.

Le premier prix d'excellence fut remporté par M. Clément Duval, médaille d'argent, et le second prix par M. Louis Boisvert, médaille de bronze.

LES CERCLES D'ETUDES JEUNES FILLES SE REUNISSENT DANS LA METRO LE, SAMEDI

M. l'abbé Perrier insiste sur la responsabilité de l'éducation de la volonté chez l'enfant

REQUETE A LA LEGISLATURE

La Fédération des Cercles d'études des Canadiennes françaises a tenu, samedi, le 14 courant à l'Ecole d'enseignement secondaire, 1010 rue Sherbrooke ouest, sa "Journée d'étude" annuelle. La séance du matin fut consacrée à la lecture des rapports des "cercles affiliés". Dix cercles étaient représentés, dont deux de Sherbrooke et des Trois-Rivières.

La séance de l'après-midi présidée par M. l'abbé P. Perrier, curé du Saint-Enfant Jésus, du Mile-End, fut consacrée à la lecture des travaux sur "La Responsabilité".

Voici le programme de la séance. Séance de l'après-midi à deux heures et demie.

Président: M. l'abbé Philippe Perrier D. Th. D.D.C. curé du Saint-Enfant Jésus.

Allocution de bienvenue: Mlle Thérèse Jacques, présidente du cercle de l'Ecole d'enseignement secondaire.

Rapport du comité central: Mlle Alberta Lafrenière, secrétaire.

Qu'est-ce que la responsabilité? Mlle Georgette Renaud du Cercle Notre-Dame, Montréal.

La responsabilité des parents: Mlle Marguerite Tardif, du Cercle Jeanne-Mance, Montréal.

La responsabilité de ceux qui ne font rien: Mlle Georgette Gilbert, du Cercle Marie de l'Incarnation, Trois-Rivières.

Responsabilité de l'argent: Mlle Maria Auclair, du Cercle des Oeuvres économiques, Montréal.

La responsabilité de la mode: Mlle Bernadette Coderre, du Cercle Marguerite-Bourgeois, Sherbrooke.

Education de la responsabilité: Mlle Alberta Lafrenière du Cercle de la paroisse du S. Enfant Jésus, Montréal.

Discours de clôture: Monsieur l'abbé Philippe Perrier.

Salut du Très Saint-Sacrement.

Dans son allocution de clôture, M. l'abbé Perrier après avoir appuyé sur les "responsabilités" individuelles et

collectives, sur la répercussion du moindre de nos actes, sur la vie du prochain, dit tout le bien que sont appelés à faire les "cercles d'études féminins" au sein des populations, par cette formation personnelle de leurs membres, en vue des obligations sociales et familiales futures. Il insista sur la "responsabilité" de l'éducation de la volonté chez l'enfant, et la nécessité de lui apprendre de bonne heure à "céder" devant la raison et le bon sens. C'est en s'instruisant de ses responsabilités que l'on peut en bien comprendre les obligations et le prix, ajoute-t-il après des paroles élogieuses à l'adresse des travaux lus.

Puis il fit un appel aux dames de la Fédération Féminine de Montréal, en faveur de l'œuvre des "gares" qu'il serait urgent de fonder, afin d'empêcher que trop de jeunes filles étrangères, attirées par les annonces alléchantes, mais souvent fausses, deviennent les malheureuses proies du vice.

Madame Gréin-Lajoie demande aux dames présentes leur appui en faveur d'un projet de requête auprès de la législature, dans le but de faire cesser le danger constant pour la jeunesse des affiches trop souvent scandaleuses qu'étaient les cinémas.

Elle donne aussi communication d'un appel du Juge Lacroix de la cour juvénile auprès de la Fédération des Dames, afin de donner à ces enfants que la promiscuité du vice a déjà conduits en correctionnelle, des conseillers, qui seraient en quelque sorte pour chacun un "ange-garde" qui les suivrait à leur sortie de la correctionnelle, et les empêcherait de retomber dans la fange.

Ce sont les trois projets charitables bien dignes de l'abnégation féminine, qui viendront s'ajouter à tant d'autres œuvres déjà accomplies par le mouvement de charité sociale féminine.

Nous reproduisons en page de rédaction le travail de Mlle Gilbert sur "La Responsabilité de ceux qui ne font rien".

LE R. F. ELIE GAGNE LE PREMIER PRIX

C'est le Révérend Frère Elie, diplômé en dactylographie, de l'Ecole St-François-Xavier, de cette ville, qui a remporté le premier prix du concours "21" de la maison P. T. Légaré, concours organisé à l'occasion de l'ouverture du magasin de pianos, rue Notre-Dame.

Les juges étaient Son Honneur le maire Arthur Bettez, M. Maurice Marcotte, gérant de la Banque d'Hocheville, et M. Edouard Chauvin, rédacteur au "Bien Public".

Tous trois n'ont pas hésité à donner le premier prix au R. F. Elie, qui consiste en un superbe piano Schubert d'une valeur de \$165.

Il s'agissait d'un concours d'habileté et de bon goût et le premier prix devait aller à celui qui présenter

CONSEILS A NOS CULTIVATEURS

LE RETOUR A LA TERRE

"LE SANG DE CHEZ-NOUS"

LE RETOUR A LA TERRE

La voix du pays de Québec—L'attachement à sa foi, sa langue, ses traditions

"EMPARONS-NOUS DU SOL"

Nous continuerons à parcourir ensemble aujourd'hui quelques beaux passages du livre "Maria Chapdelaine" qui peint bien le paysan de chez-nous. "Alors une troisième voix plus grande que les autres s'éleva dans le silence, la voix du pays de Québec, qui était à moitié un chant de femme et à moitié un sermon de prêtre".

"Elle vint comme un son de cloche, comme la clameur auguste des orgues dans les églises, comme une complainte naïve et comme le cri perçant et prolongé par lequel les bûcherons s'appellent dans les bois. Car en vérité tout ce qui fait l'âme de la Providence tenait dans cette voix: la solennité chère du vieux culte, la douceur de la vieille langue jadis gardée, la splendeur et la force barbare des pays neufs où une race ancienne a retrouvé son adolescence."

"Nous sommes venus il y a trois cents ans, et nous sommes restés. Ceux qui nous ont menés ici pourraient revenir parmi nous sans amertume et sans chagrin, car s'il est vrai que nous n'avons guère appris, assurément nous n'avons rien oublié".

"Nous avions apporté d'outremer nos prières et nos chansons: elles sont toujours les mêmes. Nous avions apporté dans nos poitrines les aïeux des hommes de notre pays, vaillant et vif, aussi prompt à la pitié qu'au rire, le cœur le plus humain de tous les cœurs humains: il n'a pas changé. Nous avons marqué un plan du continent nouveau, de Gaspé à Montréal, de Saint-Jean, d'Iberville à l'Ungava, en disant: ici toutes les choses que nous avons apportées avec nous, notre culte, notre langue, nos vertus et jusqu'à nos faiblesses deviennent des choses sacrées, intangibles et qui devront demeurer jusqu'à la fin".

"Autour de nous, des étrangers sont venus, qu'il nous plait d'appeler des barbares: ils ont pris presque tout le pays: ils ont acquis presque tout l'argent; mais au pays de Québec, rien n'a changé. Rien ne changera, parce que nous sommes un témoignage. De nous-mêmes et de nos destinées, nous n'avons compris clairement que de devoir-là persister: nous maintenons. Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que dans plusieurs siècles, encore le monde se tourne vers nous et dise: Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir. Nous sommes un témoignage."

"C'est pourquoi il faut rester dans la province (de Québec) où nos pères sont restés, et vivre comme ils ont vécu"

Armand de Val-Joli.

ENNEMIS DU MAIS FOURRAGER

LES CORNEILLES

pour obéir au commandement inexprimé qui s'est formé dans leurs cœurs, qui a passé dans les nôtres et que nous devons transmettre à notre tour à de nombreux enfants; au pays de Québec, rien ne doit mourir et rien ne doit changer".

"Maria Chapdelaine sortit de son rêve et songea: "Alors je vais rester ici, de même!"

"N'est-ce pas admirable et naturel? Mais c'est l'histoire de notre race en quelques phrases."

"Et c'est parce que nous sommes d'une race qui ne sait pas mourir" que nous devons marcher sur les traces de nos ancêtres, reculer les limites de nos forêts, nous emparer du sol, s'y cramponner, y vivre et y mourir."

"Ah! si jeunesse savait! Elle aimerait mieux encore ce sol nourricier que nos martyrs ont arrosé de leur sang, apôtres évangéliques ou politiques, patriotes et missionnaires."

"Plein d'un sang qui ne sait pas vieillir, nos jeunes cultivateurs qui ne peuvent se procurer des terres, dans les vieilles paroisses et nos ouvriers des villes que secouent les crises industrielles et financières, quand elles ne les affaiblissent pas, devraient relire ce que disent ces trois grandes voix à Maria Chapdelaine et comprendre tout ce qu'elles comportent pour nous "canadiens" qui n'avons qu'une patrie, Québec, ce Canada Français."

Pleine d'ardeur, une chanson du terroir sur les lèvres ils devraient se procurer un lot de colonisation, le défricher, se bâtir, fonder un foyer nouveau."

"Voilà l'avenir assuré, la liberté rêvée. Etre maître de soi-même, être son maître, comprendre-t-on jamais dans une certaine catégorie de la classe ouvrière, surtout ce que ces simples mots comportent, de reconfort, de garanties de bonheur et de prospérité?"

Combien s'usent sur l'asphalte des grandes villes, dans les boutiques détrevées et des manufactures insalubres, ruinent leur santé pour laisser une famille sans un toit, sur la paillasse? Combien plus heureux est le colon sobre, travailleur et économe qui vit sur son lot, en pleine nature, plein d'ardeur au travail parce qu'en excellent santé, certain de laisser à sa famille la maison qu'il a construite, les champs qu'il a défrichés les bois qu'il a acquis de son argent, tout un patrimoine dont ces enfants jouiront en toute sécurité."

Ceux qui veulent se procurer le "Guide du Colon" ou toutes autres informations sur nos régions de colonisation, devront s'adresser au Ministère de la Colonisation à Québec, ou à Monsieur J.-Ed. Robert, au No 82 de la rue Saint-Antoine, à Montréal. Ce livre est envoyé gratuitement."

VOYAGE TRANSCONTINENTAL

Dans un pays immense comme le nôtre le confort des voyageurs doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2,397, 5 milles un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. Dans les conditions de transport moderne ce voyage à bord du "Continental Limited" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour rendre la vie confortable à bord du train: les wagons-lits modernes sont aménagés de grandes cabines qui vous assurent des nuits pleines de repos. Les Wagons-panorama sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis. Les wagons-refectoire fournissent un service à nul autre pareil. Le "Continental Limited" part de Montréal à 10.15 p.m. tous les jours en route pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. De Québec le raccourciement se fait soit à Montréal par "Le Transcontinental" partant de la Gare du Palais à 1.20 p.m. ou à Cochrane par "Le Transcontinental" quittant la Gare du Palais à 6.15 p.m. les lundis, mercredis et vendredis. A Winnipeg le raccourciement se fait pour tous les centres importants de l'Ouest du Canada. Pour plus amples renseignements, priez de s'adresser au Bureau de la Ville 10, rue Ste-Anne à Québec, tél. 529 ou à n'importe lequel des agents du Chemin de Fer National du Canada, 3-10-17-24.

BIBLIOGRAPHIE

Méditations sur les Saints Ordres par Henri Perreye. In-18. Prix 1 fr. 50; franco: 1 fr. 80.

Ces pages de ce petit livre n'ont pas été écrites pour le public, religieuses et publiées après la mort de l'auteur. C'est une sainte âme qui s'ouvre, c'est un cœur brûlant de l'amour de Dieu qui s'épanche. C'est une âme enthousiasmée de l'idéal du Sacerdoce catholique qui chante son ravissement. J'oserais le dire: j'ai mouillé de mes larmes plusieurs de ces pages. Ce petit volume est-il un chef-d'œuvre? Je ne sais pas de la qualification ainsi. Je dirai plus humblement du moins: c'est une perle précieuse, c'est un trésor. Sa lecture m'a fait beaucoup de bien. Je voudrais le faire lire à tous mes amis.

(Mgr Lebeurier.)

No 4 C.W.	\$0.66 1/2
Sucre	es 100 lbs.
Granulé (sac de jute)	\$7.85
Granulé (Sacs de coton)	\$7.95
Cassonade No 1	\$7.45
Cassonade No 2	\$7.35
Mélasse	le gal.
No 1 (Baril de 25 gallons)	\$0.82
No 1 (Baril de 90 gallons)	\$0.80
No 2	\$0.73
Sel	le sac
Sel fin (sacs de 200 lbs.)	\$1.95
Gros sel (sacs de 140 lbs.)	\$1.30
Sel en pierre (sacs de 100 lbs.)	\$1.25
Lard salé	le baril de 200 lbs.
Gros d'aulx	\$29.00
Saindoux	la lb.
Tinette de 60 lbs.	\$0.15 1/2
Sceaux de 20 lbs.	\$0.16
Poisson salé	le baril de 200 lbs.
Morue verte moyenne No 1	\$13.00
Haddeck la lb.	\$0.08
Saumon	\$19.00
Truiflatan la lb.	\$0.24
Moulu	\$20.00
Tabac	(balles de 50 lbs.)
Grand Rouve	\$0.32
Grand Havane	\$0.30
(balles de 25 lbs.)	
Petit-canadien	\$0.30
Rouge Quessel	\$0.45
Pétrole	le gal.
Imperial Royalite	(barils de bois de 42 galls.)
Imperial Royalite	(barils d'acier 47 galls.)
Gazoline	le gal.
Imperial premier	(barils de 47 galls.)
Queens	\$0.28 1/2
Huile	\$0.31 1/2
Albro à machine	(le baril de 40 galls.)
Albro à automobile	(le baril de 40 galls.)
	\$1.10

CARTES PROFESSIONNELLES

Bière et Porter

CHEZ

A. Charrette

Boucher-Epicier-Licencié

Viandes de choix, Bœuf de l'Ouest.

Epiceries toujours fraîches.

Livraison rapide par auto.

Tél. 1064 150, rue Denoue

Médecin

Dr Henri Lacroix

Spécialiste:

MEDECINE - GENERALE

Maladies des voies génitourinaires, maladies de la peau, maladies vénériennes.

Heures de Consultations:

9 à 11.30 hrs a.m. 2 à 5 h. p.m.

7 à 9 hrs soir 1 à 2 hrs p.m.

Dimanche:

468, St-Maurice, Tél. 1385

Avocats

Tél. 930 Casier Postal 310

Edifice Power, Trois-Rivières

Jacques Bureau, C. R.

Philippe Biqué, C. R.

Georges Gouin, B. A.

Bureau, Biqué & Gouin

Avocats

4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocat

Téléphone 329

Roger Bisson

Avocat

142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Médecin

Dr J. H. Remington

Spécialiste

Maladies des Enfants

Ex-chef interne de l'Hôpital Ste-Justine, Interne des Hôpitaux Américains.

Consultations: de 1 hre à 5 hrs, de 7 à 9 hrs.

Tél. 1170 Bureau: 17 Royale

Médecin

Dr J. A. Rousseau

Directeur du Dispensaire Antivénérien.

Bureau Privé: Consultations: 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m. mardi, jeudi, samedi 6 à 8.30 p.m.

Tél. 119 28 rue Royale

Avocats

Robichen & Méthot

Avocats

Bureau:

Edifice Banque d'Hochelega, Trois-Rivières

Notaire

Téléphone Bell 717

Victor Abran

Notaire

Argent à prêter, assurances, collection, etc.

34, Bonaventure, Les Trois-Rivières

Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Musique

Musique en feuilles. Méthodes d'enseignement. Disques. Instruments de musique de toutes sortes.

Spécialité:

Echange de disques.

J. C. Deslauriers

41, rue Du Platon

(En face de A. Laurin & Cie)

Médecin

Dr Roch Hébert

Spécialiste

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Consultations: 10 à 12 a.m. 1 à 5.30 et 7 à 8 p.m.

Tél. 1425 72 Des Forges

Avocats

Téléphone Bell 1000

DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE

Avocats

4, St-Joseph, Trois-Rivières

Notaire

Tél. 1352-2

Eugène Bernard

Notaire

Argent à prêter

581, rue Notre-Dame, 581

Cap-de-la-Madeleine

Assurances

Alphonse Doré

Feu — Vie — Maladie — Accidents — Autos — Responsabilité Patronale.

Les Prévoyants du Canada.

Tél. 584-w 17, St-Denis.

Médecin

Dr Omer E. Desjardins

Maladies des enfants. Maladies des poudrons — Cœur — Reins — Foie — Estomac — Intestins. — Rhumatisme.

Tél. 1460, 17, rue Laviolette

Les Trois-Rivières

Avocat

Téléphone 358w

Lucien Comeau

Avocat

148a, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

Bureau à Louiseville le samedi, chez M. Michel Côté, rue St-Laurent.

Notaire

Tél.: 540 Cap: Tél. 884j

Bureau du soir

au Cap de la Madeleine

Donat Chagnon

Notaire

Argent à prêter. Syndic Autorisé de la loi de faillite.

148a rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

Remèdes de Familles

Heures de bureaux: 8 à 10 a.m. 1 à 3 et 7 à 9 p.m. Excepté les dimanches et fêtes légales.

La Médecine Indienne

ENREG.

4, rue Richard, 2ième plancher à droite, LES TROIS-RIVIERES.

Médecin

Dr Auguste Panneton

Spécialiste pour maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Consultations: tous les jours de 1.30 hre à 4.30 hrs p.m. Le mercredi soir de 7 à 8 hrs et sur rendez-vous.

Tél. Bell 526

65a, Avenue Laviolette

Avocat

Tél. 233

Chas Bourgeois

B. A. LL. M.

Avocat

26, rue St-Joseph, 26

Charbon

Tél. Bureau 1046 Entr. 437

Boite Post. 479 Tél. Rcs 622

J. H. Giroux & Cie Limitée

Marchand de charbon en gros et détail. Charbon anthracite et bitumineux.

Bureau: 153a Notre-Dame

Chambre 15, Edifice Balcer

Entrepôt: rue Du Fleuve, Trois-Rivières.

Salon de Modes

Les plus nouvelles pailles de fantaisie des grands Chapeliers de Montréal et New-York.

Garnitures et accessoires de choix. Réparations faites avec soin.

Mlle Alexandrine Dussault

Modiste de Chapeaux

Tél. 593, 19a, Des Forges.

Médecin

Dr A.-J. Aubin

Médecine Interne, Maladies Chroniques, Diagnostic.

Tél. 1143j 179, Laviolette

Avocats

Martel & Martel

Avocats

P. N. Martel, C. R., Paul Martel

16, Bonaventure Tél. 61

Trois-Rivières.

Plombiers

Tél. Bell 297 87, St-Antoine

Germain & Frère

Entrepreneurs-Plombiers

Poseurs d'appareils de chauffage, Couvres en métal, en gravois et en amiante.

Trois-Rivières, P. Q.

PLOMBIER

P. LACHANCE

Entrepreneur-Plombier

Plomberie générale. Système de chauffage. Couverture en gravier, métal, amiante. Réparations de toutes sortes.

34, rue Badeaux, Tél. 576

Médecin

Docteur Dugré

Médecin-Chirurgien

Consultations: De 2 à 4 et de 7 à 8 p.m.

Téléphone 1526

50 -- Rue Royale -- 50

Les Trois-Rivières.

Avocat

Tél. 1299-J

Joseph Barnard

Avocat

3 rue Hart. Tél. 640

Résidence: 108 rue Des Forges

Service Jour et Nuit

J. A. E. Lussier

Autrefois au service de Lussier Frère

Embaumeur diplômé. Procédés les plus nouveaux. Corbillard automobile et à chevaux.

Voitures pour mariages et baptêmes. Salle d'échantillons de cercueils.

95, St-Antoine, Tél. 1454

(Voisin du Garage Lymburner)

Architecte

Jules Caron

Architecte

Tél. 720, 21 rue St-Joseph

Les Trois-Rivières

Médecin

Dr Alexandre Achpise

Chirurgie-générale

Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes, Diplôme de la Faculté de Médecine de Paris, Licencié du Conseil Médical du Canada et de l'Empire Britannique.

Consultations: De 11 à 12, 2.30 à 5, 7 à 8.30

22, rue Des Forges, Tél. 469

Avocat

Tél. local

Res.: rue St-Jean-Baptiste

Honoré Grenier

B. A. LL. L.

Avocat

NICOLET

Bureau: rue Notre-Dame

Epicier-licencié

Geo. Cadorette

Epicier-Licencié

Bières, Porters et vins de toutes sortes

Tél. Magasin 445-w

Tél. Salle de Pool 957

67, rue Ste-Cécile, Les Trois-Rivières

Médecin

Dr Hervé Beaudoin

Ex-interne de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.

Maladies des enfants

Médecine générale

Consultations: 1 à 5 et 7 à 9

Téléphone 110

Bureau: 473a St-Maurice.

Architecte

U.-J. Asselin, Ernest L. Denoncourt

Asselin & Denoncourt

Architectes

Tél. Bell 963, 42, Alexandre

Les Trois-Rivières

Notaires

J. A. Trudel, J. E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 36 rue Alexandre

Tél. Bell 497, Trois-Rivières

A vendre

AUX TROIS-RIVIERES: 4 logements, revenus de \$600, par an.

AU CAP DE LA MADELINE: 2 habitations, sur la route nationale, 1 magasin et 1 logement — Terrain de 90 x 152: \$3,000. S'adresser à

Arthur Spénard

24-- RUE ST-PIERRE -- 42

Notaire

Casier Postal 556 Tél. 235

J.A. Lemire, LL. L.

Notaire

Cessionnaire des grâces des notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert. Placements sur hypothèques et débiteurs. Administration générale.

40, Alexandre, (Coin Hart) Les Trois-Rivières

Cour à Bois

Victor Gagnon

Bois de chauffage, Bois franc, Bois mou, Bois de moulin, Rognures. Livraison immédiate.

Téléphone: 1691W

Coin St-Paul et St-Maurice

LE MARCHÉ AUX VIVRES

Beurre de beurrierie	
Pasteurisé spécial	\$0.32 1/2
Pasteurisé No 1 frais	\$0.33
No 1	\$0.32 1/2
No 2	\$0.31
Beurre de ferme	
la lb	\$0.25
No 1	\$0.25
No 2	\$0.23
No 3	\$0.20
Fromage olordé	
la lb	\$0.15 1/2
No 1	\$0.15
No 2	\$0.14
Fromage blanc	
la lb	\$0.15 1/2
No 1	\$0.15
No 2	\$0.14
Oeufs	
Frais spéciaux	\$0.34
Frais Extras	\$0.31
Frais Premiers	\$0.28
Frais Seconds	\$0.24
Poules vivantes	
Qual: bonne 5 lbs et plus	\$0.27 à \$0.28
Qual: bonne, 4 à 4 1/2 lbs	\$0.24 à \$0.28
Qual: moy. 4 lbs et plus	\$0.21 à \$0.28
Qual: pass. 3 lbs et plus	\$0.17 à \$0.20
Poules abattues	
Qual: Choix de 6 lbs chacune	\$0.52
Qual: bonne, 5 lbs et plus	\$0.36
Poulets abattus	
Qual: choix, 6 lbs et plus, ch.	\$0.38
Qual: bonne, 5 lbs et plus	\$0.36
Dinde abattue (gelée)	
Qual: choix	\$0.37
Qual: bonne	\$0.35
Oies vivantes	
Qual: bonne	\$0.20
Canards vivants	
Qual: bonne	\$0.28
Qual: moyenne	\$0.24
Pigeons vivants	
le couple	\$0.30
Juven	\$0.20
Miel blanc	
la lb	\$0.11
No 1	\$0.10
No 2	\$0.10
No 3	\$0.08
Miel ambré	
la lb	\$0.09 1/2
No 1	\$0.09 1/2
No 2	\$0.09
Miel brun	
la lb	\$0.09
No 1	\$0.09
No 2	\$0.08
Sirop d'érable	
la gal.	\$1.03
No 1	\$1.03
No 2	\$1.40
Sucre d'érable	
la lb	\$0.12
No 1	\$0.10
No 2	\$0.10
Agneaux vivants	
la lb	\$0.16 à \$0.18
No 3 (chacun)	\$5.00 à \$6.50
Moutons vivants	
les 100 lbs	\$8.00
No 1	\$5.50
No 2	\$5.50
Porcs vivants	
les 100 lbs	\$8.50 à \$8.75
Porc à étal et épais unis	\$8.50 à \$8.75
Sélects (à bacon)	\$9.00
Tries	\$5.50
Porcs abattus	
les 100 lbs	\$11.00
No 1 (90 à 140 lbs.)	\$8.50 à \$9.50
No 2 (140 à 175 lbs.)	\$8.50 à \$9.50
No 3 (175 à 225 lbs.)	\$8.00
Veaux de lait vivants	
les 100 lbs	\$6.50 à \$7.00
No 1	\$6.50 à \$7.00
No 2	\$6.50 à \$7.00

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

SAINT-TITE

TABLEAU D'HONNEUR AU COLLEGE

Le Tableau d'honneur, au Collège des Révérends Frères de Saint-Gabriel, de cette ville pour le mois de juin est le suivant:

1ère classe: 1ère division: M. Urbain Rémy.

2ème classe: 2ème division: M. Paul-Emile Vadeboncoeur.

3ème classe: 1ère division: M. Paul Tourigny et M. Maurice Trotter.

2ème classe: 2ème division: MM. Augustin Léveillé et Roland Carpentier.

3ème classe: MM. Gérard Mongrain et Lionel L'Heureux.

4ème classe: MM. Gaston Dantigny et Clément Tourigny.

5ème classe: MM. J.-Bte Zilaire et Paul-Emile Tourigny.

6ème classe: MM. Bernard Julien et Philippe Lafontaine.

7ème classe: MM. Adrien Trudel et Antoine Y. Grosleau.

8ème classe: MM. Albert Lafontaine et Jean-Jacques Rouleau.

DISTRIBUTION DES PRIX DANS NOS ECOLES

La distribution des prix au Collège, au Couvent et dans les différentes écoles de notre paroisse se fera dans la dernière semaine de juin. La distribution des prix au Couvent et au Collège sera suivie d'intéressantes séances dramatiques et musicales.

DIVERS

Mme Albert Lefort est allée à Grand-Mère ces jours derniers.

M. l'avocat J.-A. Cambray est revenu ces jours derniers de Beaufort où il a assisté aux funérailles de sa mère.

M. Arthur Lesage est allé à Grand-Mère ces jours derniers.

ACADEMIE SAINT-GABRIEL

Voici les noms des élèves qui n'ont pas perdu une seule note pendant tout le mois de mai: Excellence:

Première classe: Urbain Rémy, Maurice Tourigny, Gérard Tourigny, Paul-E. Vadeboncoeur.

Deuxième classe: Wilfrid Aylwin, Roland Carpentier, Jean-Paul Ferron, Richard Robert, Hervé Bédise, Maurice Dorval, Chrétien Grosleau, Paul Tourigny.

Troisième classe: Gérard Mongrain, Paul Jacob, Edgar Grosleau, Lionel L'Heureux, Hilario Boivin.

Quatrième classe: Marcel Bédard, Gaston Dantigny, Raoul Fortin, Gérard Paquette, Philippe-A. Jacob, Joachim St-Arnaud, Rosaire Vadeboncoeur, Ernest Chaillet, Gabriel Duchemin, Ambrose Jacob, Antonio Paquette, Charles-E. Rouleau, Clément Tourigny, Richard Desaulniers.

Cinquième classe: Jean-Bte. Allaire, Arthur Bergeron, Alcide Lachance, Maurice Perron, Adrien Roberge, Paul-Emile Tourigny, Noël Desseureault, Maurice Grosleau, Maurice Lafontaine, Jos. Poliquin, Jean-Marie Roberge, C.-E. Veillette.

Sixième classe: Gérard Bédise, R. Duchesneau, Roméo Gravel, Jean LeBrn, Paul-Emile Desaulniers, P.-A. Guillemette, Justin L'Heureux.

Septième classe: A.-Y. Grosleau, Clément Trudel, Paul-Henri Roberge, Paul Trudel, Walter Ayotte, C.-A. Guillemette, Jean-P. Périgny, Jean-Louis Gravel, Paul-André Delisle, Adrien Trudel, Téléphone Pronovost, G. Matton, H.-P. Garceau, A. Lahaie.

Huitième classe: Gérard Guillemette, Bernard Boivin, Georges-Henri Rouleau, Paul-E. Bergeron, Benoît Lincolt, Paul Plourde, Jean-Paul Beauré, Robert Moreau, Georges-Henri Veillette, Jean-Paul Mongrain, Jean-Jacques Rouleau, Georges-E. Deshaies, Jean-Marie Bergeron, Wilson Bédard, Paul Germain, Albert Lafontaine, Henri Mongrain.

Neuvième classe: M. L. Masson, Mlle B. Masson, de Montréal ainsi que Mlle E. et B. Lottinville des Trois-Rivières sont arrivées pour passer la belle saison parmi nous.

M. l'abbé O. Meunier, ainsi que sa sœur Mme Honoré Martin sont allés aux Trois-Rivières et à St-Maurice voir leur vieille mère malade.

M. et Mme Elzár Lampron et leur fils Lucien sont allés à Shawinigan ces jours-ci pour affaires.

M. et Mme Achille Lampron de St-Paulin, sont en promenade pour une quinzaine chez leurs parents à St-Elie.

Mlle Rosée Bournival est à l'hôpital St-Joseph aux Trois-Rivières pour y subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Bon nombre de jeunes gens sont de retour de la "drave". Plusieurs arriveront encore la semaine prochaine.

M. et Mme F.-A. Verrette des Trois-Rivières étaient dimanche de passage chez M. G. Marquis.

Mme E. Frigon de St-Prospère était en promenade chez sa sœur Mme Joseph Laquerre dimanche dernier.

M. A.-E. Guillemette et sa famille de Shawinigan Falls étaient en visite chez M. Philippe Lacoursière ces jours derniers.

M. Maurice Messier de Waterville, Maine, passe quelque temps chez sa tante Mme G. Marquis.

M. et Mme L.-P. Gouin de Trois-Rivières étaient dimanche en visite chez M. Chs-H. Gouin.

M. et Mme A. Trotter de Champlain, ainsi que M. et Mme P. Clermont étaient dimanche en visite chez M. Aimé Labissonnière.

Mme L. Masson, Mlle B. Masson, de Montréal ainsi que Mlle E. et B. Lottinville des Trois-Rivières sont arrivées pour passer la belle saison parmi nous.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de Shawinigan Falls étaient de passage chez M. Thomas LeBlanc dimanche.

M. Donat Bélanger, Evariste Bellemare et A. Grenier du lac des Piles ont fait chacun l'acquisition d'une machine.

Mlle Anna Deschênes demeurant depuis quelques mois à Montréal est en congé pour quelques jours dans sa famille.

Mlle Alma LeBlanc fait depuis quelque temps de merveilleux bouquets de roses crées, avis aux amateurs.

Les semences semblent se terminer un peu partout malgré la mauvaise température que nous avons eue jusqu'à présent.

Les chalets se multiplient aux alentours du lac Mondor. Beaucoup semblent aimer à goûter la tranquillité de ce petit coin frais et riant. Espérons que le calme se maintiendra malgré l'augmentation des amateurs de la vie joyeuse.

On a retrouvé dans la rivière Lois le corps de M. A. Audet, disparu depuis trois semaines.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant, dans cette paroisse.

Mme Ovide Pépin, qui fut gravement malade, une partie du printemps dernier, semble enfin entrer en pleine convalescence.

M. J.-B. Lebrun, de St-Tite, et sa famille sont arrivés prendre possession de leur résidence de villégiature, dans cette localité.

M. et Mme Adélar Rivard sont partis pour une quinzaine à Makamick, Abitibi chez des parents.

M. et Mme Clovis Vallière de Manchester N. H., sont en visite chez leur fille Mme Alcide Lavergne et d'autres parents.

M. et Mme Adam Pellerin et leurs filles Antoinette et Cécile ont fait un court voyage à Ste-Monique dimanche dernier.

M. et Mme Gédéon LeBlanc de

PAGE DE SHAWINIGAN ET DE GRAND'MERE

LE BUDGET EN DETAIL DE LA VILLE DES CHUTES SHAWINIGAN

Chutes Shawinigan, 18. — Voici le budget de la Cité de Shawinigan pour l'année 1924-1925 tel qu'adopté par le Conseil municipal à sa séance du 11 courant.

REVENUS

Taxes d'eau	34,000.00
" d'affaires	11,500.00
" sur fonds de marchandises	700.00
" de capitulation	1,700.00
" et licences diverses (chiens, chevaux, charretiers, etc.)	2,000.00
Revenus de caisse	2,500.00
Intérêts sur arrérages	1,500.00
Total	53,900.00

Taxes municipales sur les propriétés industrielles des compagnies suivantes qui jouissent d'une commutation de taxes.

Canadian Electro Products Co.	707,000.00	20	1,414.00
American Electro Products Co.	500,000.00	20	1,000.00
Canadian Electro Co., Ltd.	129,397.25	28572	369.00
Shawinigan Cotton Co.	250,000.00	20	500.00
Total	1,586,397.25		3,283.00

Taxes municipales sur les propriétés industrielles des compagnies suivantes:	
Shawinigan-Water & Power Co.	6,804,735.00
Canada Carbide Co., Ltd.	710,000.00
Northern Aluminum Co., Ltd.	1,509,509.00
Belgo Canadian Paper Co., Ltd.	4,100,000.00
Eagle Knitting Co., Ltd.	13,800.00

Propriétés privées	13,138,044.41	110	144,518.48
	4,841,161.41	110	53,232.77
Total	17,979,205.82		197,771.25

Revenu provenant du surplus de l'année 1923-1924 et transporté au crédit de l'année 1924-1925.

			4,035.00
Total	\$258,989.25		

DEPENSES

Département des Finances	164,221.25
Département Voirie	23,725.00
Département Aqueduc	15,360.00
Département Police et Santé	29,180.00
Département Feu et Eclairage	23,653.00
Département Parcs et Marchés	2,850.00
Total	\$258,989.25

Total de l'évaluation des propriétés imposables pour 1924-1925	19,565,602.00
Total de l'évaluation des propriétés imposables pour 1923-1924	18,670,095.00
Augmentation de l'évaluation pour 1924-1925	\$895,507.00

Montant du Budget pour 1923-1924	\$213,903.00
----------------------------------	--------------

A LA DERNIERE SEANCE DU CONSEIL

(de notre correspondant)

Shawinigan, 17. — Comme nous l'avons publié, jeudi dernier, le conseil a été porté contre le rôle d'évaluation. Cette compagnie demandait une diminution considérable de l'évaluation sur ses trois propriétés situées dans la cité de l'Avenue des Érables, à son extrémité sud-ouest. M. le gérant J. H. Valiquette avait été autorisé à faire une enquête sur le bien-fondé de la réclamation de la Northern Aluminum Co., Ltd. et sur sa recommandation le conseil réduisit de \$200,000, soit de \$16,000, la réclamation de la Northern Aluminum Co., Ltd. L'évaluation sur les trois propriétés en question: l'évaluation sur les lots n'a pas été réduite. Le rôle d'évaluation tel qu'amendé fut ensuite adopté à l'unanimité.

Le budget pour l'année fiscale 1924-1925, commençant le 12er juillet prochain, fut ensuite adopté sans presque de discussion; ce budget s'élève à \$258,989.25 et le taux de la taxe foncière de même, soit \$1.10 par \$100.00 d'évaluation. Les détails du budget sont donnés ci-après.

Une somme de \$200,000 est accordée au journal local "L'Echo de St-Maurice" pour publication dans ses colonnes, au cours de la prochaine année fiscale, des avis, règlements, rapports, etc. de la cité. Cette somme sera cependant payée en deux versements, dont un paiement immédiat de \$100,000 et le second dans six mois.

On renouvelle à M. Napoléon Jacques une police au montant de \$2000.00 sur l'ameublement du Poste No 1.

Le maire et le secrétaire-trésorier de la cité, un contrat pour l'achat, au prix de \$6000.00, de la propriété de M. le notaire J. W. Deland, de St-Marc; ceci en vue de l'élargissement de la rue des Hérités.

Le secrétaire-trésorier est autorisé à demander des soumissions pour l'achat des débentures émises sous l'autorité du règlement No 239, sur lequel les propriétaires-fonciers ont voté les 28 et 29 avril dernier. Ces soumissions seront demandées pour le 9 juillet prochain.

MM. J. H. Valiquette, gérant, et J. A. Bernier, ingénieur de la cité, représentant Shawinigan Falls à la convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec, MM. Valiquette et Bernier feront donc le voyage à Percé, avec les membres de la cité Union, à bord du vapeur "Richelieu" de la Canada Steamship Lines; ils quitteront Shawinigan Falls lundi 16 courant pour revenir ici le samedi 21 juin.

M. Armand J. Paradis, agent d'assurance de cette ville, a fait mercredi soir au Conseil une proposition qui a été très appréciée. L'Hotel de ville, l'ameublement et la Bibliothèque municipale sont assurés actuellement pour une somme totale de \$28,000.00 au taux annuel de \$0.74 par \$100.00. Or M. Paradis a offert d'assurer ces propriétés à un taux de \$1.10 par \$100.00, pour trois ans, ce qui représenterait une diminution considérable sur les primes d'assurance. M. Paradis a fait remarquer au Conseil qu'autrefois le taux d'assurance sur l'Hotel de ville était beaucoup plus élevé lorsque cette bâtisse était occupée comme station de police et de feu, mais ce taux a pu être diminué considérablement parce que l'Hotel de ville n'est maintenant occupé que par des bureaux, la bibliothèque civique et la résidence du gardien. Le Conseil a décidé d'accorder à M. Armand Paradis \$30,000.00 d'assurance sur l'Hotel de ville au taux de \$1.10 par \$100.00 pour 3 ans.

M. le gérant Valiquette a été autorisé à faire faire les travaux aux ponts du St-Maurice; il s'agit de faire poser une couche d'asphalte sur ces ponts et l'on améliorera de même façon le pont de l'Avenue de la Station qui conduit à St-Marc.

Le chef de Police J. N. Longval a été autorisé à assister à la convention annuelle des Chefs Constables du Canada qui aura lieu à Ottawa les 10, 11 et 12 juillet prochain.

PAS DE SEANCE

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 17. — L'Assemblée régulière du conseil qui devait avoir lieu mercredi dernier n'a pu avoir lieu faute de quorum. Un seul échevin, M. Wilfrid Grondin était présent.

Une assemblée spéciale sera convoquée tout prochainement au commencement de la semaine prochaine pour remplacer celle de mercredi dernier.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Service de wagon-lits direct entre Québec et Portland.

Du 21 juin au 2 septembre le Chemin de Fer National du Canada fera un wagon-lits direct entre Québec et Portland. Départ de Québec à 7.15 p.m. tous les jours dim. excepté à Portland à 7.00 a.m. Au retour, départ de Portland à 8.45 p.m. tous les jours excepté le samedi, arrivée à Québec à 8.45 a.m. Pour plus amples renseignements, réserve de places, billets etc., priez s'adresser au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne Québec, Tél. 529 à la Gare du Palais. Tél. 21-25 ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada. 3-10-17-24.

CONGRES DES COMMISSIONS SCOLAIRES

(De notre correspondant)

Grand'Mère, 17. — L'Union des Commissions d'Écoles de la province de Québec est maintenant un fait accompli et sa première convention annuelle aura lieu aux Trois-Rivières les 13 et 14 septembre prochain.

C'est le résultat du congrès qui a eu lieu, dans notre ville, samedi et dimanche en réponse à l'appel lancé il y a quelques semaines par notre commission scolaire.

Trois-Rivières. Drummondville, Granby, Joliette, St-Lambert, Shawinigan Falls et le Cap de la Madeleine avaient des délégués au congrès. La commission scolaire d'Outremont lui avait donné son adhésion, mais au dernier moment ses délégués se sont trouvés dans l'impossibilité d'y venir. Des souhaits de succès ont été envoyés par Hull, Sherbrooke, Lévis, Jonquière, Danville, Buckingham, Richmond et St-Tite.

L'ouverture officielle du congrès eut lieu samedi après-midi. Ce fut très bref car le programme comportait la visite des écoles de Grand'Mère. M. le Dr J. O. H. Ricard présida la séance d'ouverture.

La réunion de samedi soir fut consacrée à la discussion de l'union des commissions scolaires. Le Dr J. O. H. Ricard exposa quelques-uns de ces avantages: échange d'idées, coordination des programmes, visites réciproques d'écoles, renseignements sur la construction, l'ameublement et le chauffage des écoles, achat à meilleur compte au moyen d'une organisation centrale, appui réciproque auprès des gouvernements et des corporations, etc.

M. Napoléon Garneau, de Drummondville, exprima le regret que les contribuables de nos villes n'accordent pas aux commissions d'écoles toute la considération à laquelle devraient leur donner droit leurs importantes et délicates fonctions. M. Edouard Langlois, échevin et commissaire d'écoles aux Trois-Rivières, s'exprima dans le même sens.

La journée de dimanche s'ouvrit par l'assistance en corps des délégués à la messe. On fit ensuite, dans des autos mises par les citoyens à la disposition des délégués la visite de l'usine de la Laurentide, du barrage sur le St-Maurice, de la Laurentide Power et du terrain de golf.

Dans l'après-midi on constitua un comité spécial pour ébaucher les règlements de l'union. Ce comité se composait de MM. J. O. H. Ricard, Auguste Deslèts, avocat, Grand'Mère, l'échevin Edouard Langlois, Trois-Rivières, et M. Napoléon Garneau, Drummondville.

La constitution telle que rédigée par ce comité pourvoit à ce que l'association soit connue sous le nom de "l'Union des commissions d'écoles de la province de Québec". Pourront s'y affilier tous les commissions d'écoles qui en signifieront l'intention. Cette union tendra à faire que l'instruction et l'éducation soient l'apanage de tous et non pas le privilège de quelques-uns. Dans ce but, elle tendra continuellement à améliorer et perfectionner le gouvernement et l'administration des commissions scolaires.

Les principaux moyens d'actions suggérés sont: la coordination des efforts de ceux qui ont à cœur la cause de l'éducation, la diffusion des renseignements, l'amélioration de la législation, l'aide réciproque, l'établissement d'un bureau consultatif central et peut-être aussi la fondation d'une revue.

La contribution des membres sera volontaire à décision contraire par convention.

L'exécutif comprendra huit membres et l'on tiendra régulièrement une convention annuelle en outre des assemblées spéciales requises.

L'Assemblée générale ouverte à trois heures par la Fanfare de l'Académie des Frères du Sacré-Cœur, les statuts élaborés par le comité spécial furent unanimement approuvés.

On procéda ensuite à l'élection des officiers. M. le Dr J. O. H. Ricard, Grand'Mère, fut élu président; M. Napoléon Garneau, Drummondville, premier vice-président; M. le maire Bettez, Trois-Rivières, deuxième vice-président; et M. Auguste Deslèts, Grand'Mère, secrétaire-trésorier.

Les directeurs seront: MM. Henri Dessaulles, Shawinigan Falls; J. H. Cantin, St-Lambert; J. H. Leclair, Granby; J. E. Boirier, Joliette; Médéric Boivert, Cap de la Madeleine.

Le dernier acte du comité exécutif fut de fixer le lieu et la date de la convention: Trois-Rivières, les 13 et 14 septembre prochain.

TRIDUUM DES TERTIAIRES

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 17. — Les membres de la Fraternité du Tiers-Ordre de St-François ont terminé mercredi soir dernier leur Triduum annuel préché par un Père Franciscain du Couvent des Trois-Rivières. Les cérémonies ont été religieusement suivies par tous nos tertiaires et par un grand nombre d'autres paroissiens.

A la séance de clôture qui a eu lieu mercredi soir, un bon nombre de nouveaux membres ont été reçus.

Durant les offices de cette courte retraite la Chorale des Dame Tertiaires a fait avec un réel succès les frais du chant.

DON DES TERTIAIRES

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 17. — Les Dames Tertiaires ont présenté mercredi dernier un cadeau de Dix dollars en or à leur dévouée directrice du chant, Madame J. G. Delage. Ce cadeau fut présentée à Mme Delage au nom des Tertiaires en reconnaissance des nombreux services rendus à la Chorale, par la Présidente d'Honneur Madame Beaulieu.

Un Cinq dollars en or fut également remis aux membres de la chorale qui n'ont pas manqué plus de cinq exercices de chant depuis le mois de janvier et fut gagné par Mme Georges St-Pierre.

DOUZIEME CONGRES DE L'A. C. J. C.

Dimanche à lieu au Cap-de-la-Madeleine le 12ème congrès régional de l'A.C.J.C. trifluvienne.

Ayant entendu la messe au san-tu-ary à huit heures et demie, une heure plus tard le comité régional et les membres des cercles représentés se réunirent chez les FF. du Sacré-Cœur. En présence des Rév. Pères Robert O.M.I., aumônier du comité régional, et Louis-Joseph, O.M.I., aumônier du cercle Ozanam — et sous la présidence momentanée de M. Rosario Livermore, ex-vice-président régional, le congrès fut ouvert.

Mais à peine M. Livermore eût-il dit quelques mots, que les assistants eurent l'heureuse surprise de voir arriver parmi eux M. Joseph Blain, de Montréal, président-général de l'A.C.J.C. Après les mots de bienvenue d'usage, M. Blain dit qu'il était venu très spécialement assister à ce congrès afin d'insulser un vie nouvelle au comité régional trifluvien, qui semblait depuis quelques années perdre de sa vigueur et de sa santé d'autrefois.

"Puisse, ajoutait-il, tant vaut un comité régional, tant valent les cercles qui en dépendent, élisez donc, lorsque vous allez vous choisir de nouveaux officiers, des hommes d'action et de jugement sains — auxquels vous aurez confiance, et qui ressusciteront le véritable esprit de l'A.C.J.C. aux Trois-Rivières."

Sous la direction du comité d'élection, le scrutin pour la présidence fut ouvert — et, presque à l'unanimité, M. Livermore fut élu président régional. Remerciant les membres de la grande confiance, qu'ils lui témoignaient en l'élevant à ce poste le plus difficile — il ajouta qu'il ne serait pas seul au devoir car n'étant lui-même que le général, eux, les bons soldats, ils l'aideraient à vaincre et à chasser les décadences glissées au sein même de l'A.C.J.C. régionale. En terminant il dit: "Mes amis, ressuscitez ici l'A.C.J.C. — ayons confiance et courage; et disons fierement avec St-Rostand: "Nous croyons en la lumière et nous croyons en la vie."

Le second tour du scrutin élit officiers: MM. Armour Landry et Ernest Boucher, du cercle Ozanam et Orner Loranger du cercle Valiquette du Cap-de-la-Madeleine.

Ensuite furent lus les rapports des cercles représentés, rapports montrant le bon esprit d'un petit nombre d'entre ces différents groupes. Mais les procès verbaux des cercles De La Salle et Saint-François de Sainte-Ursule découvrirent aux congressistes la vieillesse et prodigieuse de ces groupements respectifs.

À la suite de ces rapports, M. Blain dit tristement pourquoi il croyait être venu aux Trois-Rivières. "Pour rendre disant-il, les derniers devoirs à votre comité régional."

Mais, après avoir expliqué très longuement et très nettement ce que doit être toujours et partout l'A.C.J.C., il s'écria: "Je crois assister à une résurrection — car vous vous êtes choisis un comité sain, qui fera saine et vivante ici l'A.C.J.C. — et je suis sûr que bientôt votre comité régional passera de l'infirmité, qu'il est tombé, au premier rang des dites de notre association. En fin de juin, s'ouvrira, à Montréal, le congrès fédéral, commémorant le 20ème anniversaire de la fondation de l'A.C.J.C. J'espère qu'au moins la moitié des membres présents y prendront part — afin de retrouver la saine et vie pour leurs cercles. Car, si, comme on l'a dit ironiquement, notre société est l'association des jeunes gens imberbes — noté et société — port, aussi le poids de son passé, car l'A.C.J.C. est l'œuvre sociale qui depuis vingt ans, dans sa sphère d'action, a le plus mérité de notre peuple. Car, qu'une société de jeunes gens de vingt à trente ans seulement ose s'attaquer à des problèmes tels que notre éducation ou autre grande question vitale, et les résoudre dans le sens de nos traditions et de nos besoins, c'est la pierre de touche de cette société, qui est déjà l'orgueil de notre peuple et la crainte de ses ennemis nationaux. Et puisque notre société va attendre sa majorité, puisqu'elle aura vingt ans en fin de juin, il faut que la virilité qu'elle portera au front, se manifeste par le regain de vie et de dévouement à tout ce que nous défendons dans le passé — à tout ce que nous défendons aujourd'hui et à tout ce que nous défendrons demain."

À trois heures, après une causerie intime et toute familière entre le président-général et les membres présents, le congrès dut perdre M. Blain, qui, le soir même, était attendu au comité régional de Sherbrooke mais la séance au programme s'ouvrit quand même — séance plutôt d'étude et de suggestions; et qui restera un peu comme le programme de résurrection de notre vie régionale.

Voici les sujets d'étude proposés: le travail du dimanche; l'économie familiale ouvrière; les statuts de l'A.C.J.C.; la désertion des campagnes; l'émigration américaine; et la surpopulation de certaines villes.

En terminant le Révérend Père Robert fit la très belle suggestion, déjà mise à l'épreuve ailleurs, que tous nos cercles devraient en venir à donner à notre population des séances sociales, faites par nos meilleurs orateurs et conférenciers nationaux — où notre peuple irait s'instruire de ses devoirs — puis de ses droits.

Et par la prière fut clos, comme il s'était ouvert, le 12ème congrès régional de l'A.C.J.C. trifluvienne.

Un publiciste.

Pariez-vous L'Anglais?

Pour la pratique de mes affaires ou, mais je ne pourrais facilement tenir une conversation.

— Alors pourquoi ne pas faire un peu plus; vous avez déjà un bon point de départ et votre oreille se développera rapidement.

— Fort bien, mais où trouver ce milieu favorable?

— Chez le prof. IRVING, 79a Volontaire.

Etudes ecclésiastiques.

En vente: À Montréal, chez Granger frères et la Librairie Notre-Dame; À Québec, chez Garneau; Librairie P. Tequi, 82, rue Bonaparte, Pris-Vie.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

(de notre correspondant)

Chutes Shawinigan, 16. — En se rendant aux courses qui ont eu lieu dimanche après-midi à l'Hippodrome de St-Marc, M. Joseph Drolet, marchand de meubles de cette ville, a été victime d'un accident d'automobile. M. Drolet se rendait au rond de courses dans son auto, un Dodge touring, en compagnie de M. Théotime Thibault et de plusieurs de ses enfants, et il se trouvait à l'intersection de l'Avenue des Hérités et de la rue Champlain lorsque sa machine fut frappée par un Hudson sedan dont le propriétaire est un Syrien qui venait du côté nord-est de la rue Champlain. Le choc fut très violent puisque l'auto de M. Drolet fut culbutée sens dessus-dessous, mais fort heureusement pour eux les occupants s'en tirèrent indemnes, à l'exception de M. Thibault, qui reçut quelques blessures, d'ailleurs sans gravité, à la tête. La machine de M. Drolet est considérablement endommagée, tellement même qu'on ne sait trop si elle pourra être encore utilisée.

FUNERAILLES DE M. MIZAELED DOUX

(De notre correspondant)

Cap-de-la-Madeleine, 17. — Vendredi dernier ont eu lieu les importantes funérailles de M. Mizael Ledoux époux de Euphrasie Dubois décédée à l'âge de 76 ans et 6 mois.

Le service fut chanté par le Rév. Père Placide O.M.I., assisté des RR. PP. Bertrand et Richard comme diacre et sous-diacre. Pendant le service des messes basses furent dites aux autels latéraux par les Rév. Pères Savasseville, O.M.I., et Daigle, O.M.I.

La chorale de la paroisse rendit avec une messe des morts harmonisée, sous la direction de M. Dr Labarre, maître de chapelle.

M. J.-R. René et Gilles Descôteaux ont chanté l'Agnus Dei, de Bizet et le Crucifix de Faure, Mlle Alice Rochefort jouait l'orgue.

Chaque Paquet de 10 de

PAPIER A MOUCHES WILSON

TOUTES PLUS DE MOUCHES QUE 88 VALENT DE 100 PORTES QUEL-ATTRAIR-MOUCHE COLLANT

Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Bière et Porter

La Maison

O. Carignan & Fils

Est dès aujourd'hui en mesure de fournir à ses clients les meilleures marques de

BIERE ET PORTER

aujourd'hui sur le marché, tout comme les épiceries du meilleur choix.

HORAIRE

En Vigueur

Heure Solaire

Trains pour Montréal

2.50 a.m. tous les jours.

6.40 a.m. tous les jours.

11.45 a.m. tous les jours.

3.35 p.m. tous les jours.

4.25 p.m. dimanche seulement.

6.45 p.m. tous les jours.

Trains pour Québec

4.05 a.m. tous les jours.

7.10 a.m. jours de semaine.

11.50 a.m. tous les jours.

1.05 p.m. jours de semaine.

6.10 p.m. dimanche seulement.

7.45 p.m. tous les jours.

Trains pour Shawinigan et Grand'Mère

6.45 a.m. jours de semaine.

8.15 a.m. dimanche seulement.

12.00 midi tous les jours.

1.20 p.m. jours de semaine.

7.50 p.m. tous les jours.

Trains pour Grandes Piles

10.10 a.m. jours de semaine.

4.15 p.m. jours de semaine.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la ville, 178, rue Notre-Dame, téléphone 1038, ou à la gare rue Champlain, téléphone 26.

Les porteurs furent: MM. L.-P. Loranger, Isaac De Grandmont, C.-N. Perreault, J. Damasse Duplessis, etc.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, Rév. Frère Ludovic, O.M.I., ses filles, la Rév. Sœur Marie-Colombe, des Sœurs du St-Nom de Jésus et Marie, Mmes A.-E. Bédard et Narcisse Gervais de Hérouxville, ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme J. Dubois, St-Luc de Vincennes, Benjamin Marchand, de Champlain; Mme D. Dubois, ses gendres; MM. Narcisse Gervais, E.-A. Bédard; ses petits-fils: MM. Henri Cloutier, Yamachiche, Edmond Cloutier Ottawa, J.-B. Cloutier, Québec, Joseph Narcisse et Louis Cloutier de Windsor Ont., Antonio et Joseph Gervais, Julien Gervais, Bernadin Gervais de Hérouxville, Jacques Bédard, Mlle Monique et Germaine Gervais et Marie Bédard, M. D. Paquin, maire du Cap-de-la-Madeleine, MM. les échevins L. Massicotte et J.-E. Arseneault, W. Dubé, juge de paix, M. Irénée Rochefort, M. et Mme le Dr Perreault, M. et Mme Bernard, N.P. M. et Mme Louis Miot, M. C. DeGrandmont, M. et Mme J. Lanouette, M. et Mme C.-N. Perreault, M. et Mme D. Duplessis, M. et Mme E. Lord, M. et Mme Alfred Bédard de Parisville, M. et Mme J. Ouellette, M. et Mme Joseph Brière, M. et Mme John Roy, M. et Mme E. Loranger, M. et Mme E. Loranger, M. et Mme A. Tossignan, Mlle Hortense Cossette, M. S. Lacroix, M. R. Montplaisir, M. et Mme Z. Normandin, M. et Mme Adélaïde Normandin, St-Luc, M. et Mme J.-H. Jacob, M. P. Beaumier, M. Georges Rochefort, M. F. Loranger, Mlle Annette Rochefort, M. et Mme R. Lebel, M. et Mme A. Boudreau, gendrier de la cité, M. E. Bourassa, M. E. Beaumier, les élèves du Couvent des Filles de Jésus et un grand nombre d'autres.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, 1 fils, le Rév. Frère Ludovic, O.M.I., 4 filles, Les Rév. Sœurs Marie-Colombe et Sœur Ste-Agnes, franciscaine de Marie qui est actuellement en Chine, Mmes A.-E. Bédard et Narcisse Gervais du Cap.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille.

Nos sympathies au Frère Ludovic, ainsi qu'aux Rév. Sœurs et à toute la famille en deuil.

MUTATION DE PROPRIETE

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 17. — L'ancienne propriété Petit, rue St-Jacques, incendiée y a une couple d'années vient d'être vendue par le shérif et a été adjugée à Cinq cents deollars.

COUR SUPERIEUR

Province de Québec.

District des Trois-Rivières, No 653.

Dame Albertine Godin, des cité et district des Trois-Rivières, épouse commune en biens de Joseph Kelly Bouchard,



DE TOUT UN PEU

LES PHOTOGRAPHIES

Que toutes ces pauvres images,
Qui représentent de leur mieux
Tous mes rêves et tous mes âges,
Restent toujours devant mes yeux!

Ne les laissez pas sous les pages
D'un gros album rouge et doré,
Puisqu'ils n'avaient, tous ces visages,
Qu'un seul cœur pour vous adorer!

Ne les enfermez pas, de grâce,
Dans un tiroir à souvenirs!
Les portraits enfermés s'effacent:
C'est leur manière de mourir.

Laissez-les tous dehors! Qu'ils voient
Vos pas, vos gestes, vos yeux!
Comment les verraient-ils sans joie!
Ils regardent avec mes yeux.

Mme Edmond Rostand.

LETTERE D'UN MISSIONNAIRE

Envoyée par le Révérend Père CHEVRIER, o.m.i.

D. J. C. et M. I. A.
Mission de Roma, Basutoland
Sud-Afrique.
Révérende Mère Supérieure, Ch.
de cinq plaies.
Couvert d'Ottawa
Bien bonne Mère.

Un Caïre qui vous arrive du haut de
ces montagnes, et pour cause. Vous
vous rappelez peut-être, pour l'avoir lu
quelque part, qu'à la fin de 1544, St.
François Xavier, après avoir pris
congé de ses confrères de l'Inde
Compagnie de Jésus une longue épi-
tre. Après le récit de ses travaux il leur
dit: Que de fois j'en ai eu l'envie de
revenir là-bas, dans cette Université
de Paris; et là, en pleine Sorbonne,
à grands cris, comme hors de sens, de
crier à tous ceux qui gardent la science
pour eux: combien d'âmes se perdent
par manque de leur ciel par leur négligence
à eux. J'ai pris la résolution d'écrire
à cette Université, du moins à nos
anciens maîtres pour leur faire
connaître qu'il y a ici des millions
d'âmes qui se feraient chrétiens si les
ouvriers ne manquaient point.

Oh chère bonne Mère, c'est presque
consumé par le même feu et dévoré par
ces flammes qui embrasent cet admi-
rable apôtre des Indes que je viens
à mon tour, non pas tant pour vous
raconter ce que j'ai fait, puisque je ne
suis qu'un imberbe sans aucun mérite,
mais pour vous crier comme aux autres
nos besoins extrêmes de missionnaires,
la perte énorme de milliers et de mil-
liers d'âmes, si au Canada on ne prend
point la ferme résolution de voler aux
quatre coins du monde en bataillons
pressés afin de venir nous aider aux
tranchées du front ou l'ennemi rage
dans la mêlée. Les âmes tombent
comme les feuilles, comme les feuilles
à l'automne, dans les ténèbres de l'en-
fer. Il faut être en pays de mission pour
apprécier à sa juste valeur l'espérance
que promet notre Province de Québec
et ce que l'on est en droit d'attendre
de sa jeunesse étudiante puisqu'il y a
déjà longtemps comme l'écrivait der-
rière son Eminence le Cardinal
Sillot que la renommée de cette jeune
nation se fait entendre jusqu'aux extré-
mités du monde. Et que pouvons-nous
attendre dorénavant de cette pauvre
France qui peut à peine se relever elle-
même? L'Allemagne rencontre souvent
surtout chez nous, des obstacles insur-

montables sur son chemin: L'Angleterre
et l'Irlande ne nous aident guère. Oh!
est-ce que je ne pourrais pas écrire
à mon tour ce qu'écrivait le grand apô-
tre des Indes: Que d'âmes se per-
dent par votre faute à vous, chers je-
unes amis du Canada! Regardez donc
là-bas de l'autre côté de l'Océan. Ne
voyez-vous pas cette abondante mois-
son dont les blés se couchent sous les
vents impétueux des fausses inspira-
tions. Comment cette fauchée des
âmes qui tombent dans l'éternité mal-
heureuse n'ébranle point les ardeurs de
votre âme de vingt ans? Oh! si ce
hâle qui est bien plutôt une invite
chaleureuse pour les missions, que
vous pouvez irriter votre belle fièvre et
que votre vengeance contre moi vous
transportait jusqu'aux limites du monde
combien je me féliciterais de vous re-
cevoir ici, sous les tropiques afin de nous
aider à travailler à la conversion
de ces peuplades du continent
africain qui ne demandent qu'à
la haine au cœur de la vérité. Venez
vous, gens au cœur généreux, entrez chez
O. M. I. Marie guidera vos pas as-
surés et vous conduira jusqu'au som-
met de nos montagnes. Prenez donc
rien qu'à Basutoland, "La Suisse du
Sud-Afrique" par ses montagnes escar-
pées et ses vallées pittoresques, con-
trée à la superficie de votre nouvelle
Ecosse, plus de 400.000 âmes qui me-
urent de faim et de manque de mission-
naires. Une vingtaine de pères, quelques re-
ligieuses, quatre frères convers qui
sont déjà très vieux, pour un peuple de
500.000 âmes dont 45.000 sont catho-
liques. Quelques uns de nos pères on
jusqu'à quinze à trente missions à des-
servir parfois et à travers quel pays, où
montagnes abruptes et ravins précipi-
tants vous arrêteraient partout vous me-
nacerait de tout le laisser choir au fond
des ravins les plus affreux. Quand moi
je devrais me multiplier par dix afin
d'aider à organiser à la fois juniorat,
scolarat et noviciat pour nos indigènes.
Il me faudrait enseigner le latin,
l'histoire, la Philosophie, l'Écriture
Sainte, le Droit canonique et la théo-
logie si personne vient à mon aide.
Il me faut aussi aider à l'organisation
scolaire de tout le Basutoland, trouver
les fonds nécessaires pour l'impression
d'un journal en langue indienne pour
nos églises, notre séminaire et des ou-
vriers. Oh! que de bien il y aurait à
faire et qu'il est agréable de se dévouer

à ces choses. Oh! que de bien il y aurait à
faire et qu'il est agréable de se dévouer

quand on se sent encouragé par ceux
qui vous précèdent et qu'en plus, le
peuple que vous aimez vous montre
sa reconnaissance et une profonde sym-
pathie. Oh chère Mère, si vos amis
ou les amis de vos amis désirent de-
venir les frères ou les petites sœurs d'un
futur prêtre indigène ou le parrain, la
marraine d'une œuvre au Basutoland
encouragez cette excellente idée.
Je demande à St-Joseph qu'il vous dirige
de ces cœurs d'or qui ne commandent
qu'à faire le bien afin de se créer un
beau trésor dans le ciel. Oh donnez-moi
des marraines à mes catéchistes, des
protectrices à mes écoles. Qui des
vôtres fondera ici une presse, un sanato-
rium, un hôpital, un collège classique
un ouvroir, une maison de prière, une
église, une mission. Qui acceptera de
devenir la bonne marraine d'un mission-
naire actuellement au travail. L'automne
de quelques-uns de vous faites beaucoup
pour nos vocations indigènes. Oh! si
nous recevions de notre cher Canada
toute une pléiade de vrais apôtres,
l'Eglise avancerait ici à pas de géants
puisque elle ne rencontre sur son che-
min aucun obstacle. Le Protestantisme
a perdu son prestige malgré toutes ses
singeries pour nous ravir notre patrie-
moine nous avons la sympathie du
peuple qui nous réclame partout, le
roi est un grand chrétien et le protec-
torat anglais nous est favorable. Et
dire maintenant des vieux mission-
naires du Basutoland qui ploient sous
le fardeau attendant avec espérance du
renfort de cette jeune Amérique dont
on va de bel orgueil de vouloir réa-
liser et continuer de par le monde ce
que la Vieille France a produit de sé-
rieux pour l'Eglise et pour Dieu.

Pardonnez-moi, chère bonne Mère,
que vous ayez écrit comme ça les idées
qui se sont succédées dans mon cœur
depuis un instant. J'ai presque écrit
sans penser à l'écouter que mes pas-
sions m'ont fait déborder. Je ne sa-
vrais pas que je ne savais pas que vous
gagner beaucoup de sympathie et
m'attirer beaucoup de bénédictions du
ciel par votre fervente communauté.
Aussi je vous envoie cette pauvre let-
tre sans autre but. Pensez souvent à
moi au saint Sacrifice de la Messe et
dites à la Vierge cette prière: Souvenez-
vous que les âmes de ces pauvres infidèles
de votre Province de Québec, que les
celles de votre Divin Fils, qu'elles ont
été créées à son image et rachetées
au prix de son précieux sang. Ne souf-
rez pas, ô Mère de Miséricorde, que
ces infortunées créatures, qui sont vos
enfants comme nous, continuent à
tomber en enfer au mépris des mérites
de J. C. et de la très cruelle mort qu'il
leur a soufferte pour leur salut. Obte-
nez-leur la connaissance de Dieu, la ré-
ligion, la grâce de l'âme, la charité
et de la pratiquer fidèlement. Et
puisque vous êtes la Dame et la Sou-
veraine de l'Afrique, o rendez des Apôtres
digne de vous choisir et envoyer de
saints missionnaires, pour en faire la
conquête, les arracher à la mort et à
Satan et les amener dans le bercail de
la Sainte Eglise.

Oh chère bonne Mère, je ne puis
me retirer de votre parole ou vous me
recevoir toujours si bien quand je vous
visite sans vous inviter de nouveau et
instantement de prier et de faire beau-
coup prier pour notre séminaire indigène,
pour ces pauvres enfants, cafres,
Basuto et Zoulous qui se préparent au
sacerdoce. Oh! plus je me dévoue pour
cette œuvre admirable, plus je suis
convaincu que nous devons à notre
qu'à la manière de St-Jean précédant le
Bon Maître: A lui maintenant de croi-
re, à moi de diminuer. Oui, l'avenir
du catholicisme en pays de mission ap-
partient au clergé indigène. L'œuvre
principale d'une mission, c'est un sémi-
naire prospère, établi sur des bases
sérieuses. Il en est du christianisme
dans un pays comme dans un autre. Il
était destiné à vivre. Le premier temps
de l'être nouveau et besoin de l'être
autre; mais arrivé à un développement

tion qui déshonorait le portail. Tem
Bossette n'avait pas reparu: nous ap-
primes qu'il se grisait dans tous les
cabarets. Mimi Pachoux opérait al-
lure: le navire prenait l'eau de toutes
parts, l'équipage se sauvait. Seule, la
longue figure malchanceuse du Pendu
se montrait parfois, ici ou là, comme
un signal de détresse ou comme le
symbole agaçant de la malchance qui
nous poursuivait.

Il est hôte, déclarait tante Dine
qui le couvrait de sa protection et lui
facilitait la besogne.

Plus fétide encore et faisant bonne
garde autour du foyer menacé, elle
vint un jour à notre rencontre jusqu'à
la grille dans un état d'agitation anor-
male.

Je vous guette, mes petits, nous
dit-elle, pour vous avertir.

Que se passait-il encore? Nous ne
l'ignorâmes pas longtemps.

Il est venu un misérable, un misé-
rable de Paris (c'était une circonstance
aggravante, car il ne pouvait rien venir
de fameux de cette Babylone corrom-
pue et bonne à brûler), qui se permit
de visiter la maison de fond en comble,
du grenier à la cave. Votre père l'ac-
compagne. Je ne sais pas comment il ne
l'a pas encore précipité par une fenêtre.
Il faut qu'il ait une patience dont je
suis bien incapable.

Nous étions atterrés. Un inconnu o-
sait pénétrer chez nous! Et notre père,
le Père, consentait à lui servir de
guide! Tante Dine avait raison de s'é-
pouvanter: les lois de l'univers étaient
renversées. Comme nous entrions pi-
dans un pays comme dans un autre, le
feu de la honte aux joues, nous croi-
sâmes ce visiteur qui redescendait à
penetrer revoir la cuisine. Tout haut il
critiquait, dressait des plans, évaluait
les dimensions des chambres, tout en
multipliant les gestes comme s'il consi-
drait déjà de ses propres mains un
édifice sur les ruines du nôtre.

L'escalier est trop étroit. La cui-
sine est hors de proportions avec les
autres pièces. Je la transformerais en sa-
lon. Mon père le conclut sans empresse-
ment, mais avec politesse. Il avait son
air calme et distant, et la localité de
l'autre s'en ressentait quand il voulait se
tourner de son côté pour mieux l'ex-
pliquer ses projets. Nous montâmes
tout droit à la chambre de ma mère
comme à la chambre de notre père. Ma
mère, qui était agenouillée sur son prie-
Dieu, se leva en nous entendant. Son
émotion transparaissait sur son visage:
— Dieu nous protégera, dit-elle.

— Quand elle prononçait le nom de
Dieu, elle en était comme illuminée.
Je connus à cet instant la haine de l'é-
tranger, de l'envahisseur. La subordi-
nation de mon père, les larmes mater-
nelles et la main paternelle, jugée, éva-
luée en argent, se sentaient à nos côtés,
que je ne puis oublier. Plus tard, dans
mon Histoire de France, quand j'ai lu
que les Alliés avaient envahi les fron-
tières en 1814 et en 1815 et avaient
fini par venir cantonner dans notre ca-
pitale, quand j'ai su que les Prussiens
nous avaient arraché, comme un quar-
tier de notre chair, la Lorraine et l'Al-
sace, je n'ai pas eu de peine à donner à
ces douleurs passées une représentation
matérielle: j'ai revu très nettement ce
monstrueux qui se promenait chez nous
du haut en bas de la maison, comme
s'il était chez lui.

— Pourquoi l'as-tu salué? demanda
tante Dine à grand-père qui revenait de
son pas lent en nonchalant.

— Je suis poli avec tout le monde.

suffisant l'être nouveau est appelé à
se suffire à lui-même et à vivre de sa
propre vie. Convaincus de ce principe,
les Jésuites de Chine, des 1615, dé-
gagèrent un de leurs membres, le Père
Nicolas Trigault, pour aller plaider à
Rome, la cause du clergé chinois.
Trente ans plus tard, 1675, un autre
Jésuite de Rhodes, demandant aussi
que les Evêques envoyés directement
par le saint-Siège recussent des ins-
tructions spéciales pour travailler à la
formation d'un clergé indigène. A quel-
que-temps de là fut établie la Société
des Missions Etrangères de Paris.
C'est le premier but, dès la Fondation,
est l'établissement d'un clergé indigène.
Ce furent donc les missionnaires eux-
mêmes qui mirent en avant la grande
question et provoquèrent les belles
instructions de la Propagande tant
pour mettre fin aux hésitations de quel-
ques missionnaires un peu pessimistes
que pour encourager les autres à mé-
riter tout ce qu'ils créaient à cet égard
si importante. Dans sa mémorable En-
cyclique du 30 novembre 1919, Benoît XV
insiste sur l'urgence nécessaire de for-
mer dans les pays infidèles, des prêtres
indigènes qui, connaissant tous les
besoins, les aspirations et la mentalité,
les qualités et les défauts de leurs frères
de races, auront plus d'empire et d'in-
fluence sur eux. Que l'œuvre ait pro-
gressé lentement nous l'avons vu. Les
loisirs et les ne devons pas en être
surpris. Il fallait d'abord faire des
chrétiens et trouver ensuite des familles
assez chrétiennes pour consentir à
donner leurs enfants à Dieu: chose
bien difficile et bien rare, vu les
mœurs et les préjugés de ces pays.
Quant aux résultats obtenus jusqu'ici,
qu'il me suffise de dire qu'en 1905, la
Société des missions étrangères de Paris
avait dans ses 32 missions 710
prêtres indigènes pour 1297 missionnaires
c.à.d. plus de la moitié. En 1919,
1082 prêtres indigènes pour 1136 mis-
sionnaires et toutes les autres sociétés offrent
le même progrès. En ce moment il y a
à l'Inde 3130 prêtres catholiques, à
3130 prêtres, les deux tiers sont
indiens; vous y rencontrez même des
évêques. N'aurions-nous au Basutoland
pour nous encourager que les succès ad-
mirables des sœurs de l'Espérance avec
leurs sœurs cafres que déjà, nous ne
craignons pas d'entreprendre l'œuvre
pressée que nous le sommes par le
délégué du Sud-Afrique. D'ailleurs si
Dieu veut leur donner la grâce, les ar-
rêts, je suis sûr, le sommet de l'Afrique.
Ils sont noirs, ils ont des yeux beaux
et doux, ils ont une âme qui se sou-
lève et Dieu nous a appris, il y a
un an, qu'il n'y avait rien d'impur à ses yeux.
Que sommes-nous pour nous croire plus
dignes que les nègres. "A lui mainte-
nant de croire, à moi de diminuer."
N'est-ce pas ce qui s'est passé pour
nos nations européennes, pour l'Asie,
l'Italie, la France, l'Allemagne, la
Jugoslavie, l'Angleterre et l'Amérique où
des prêtres sages, des hommes pieux
ont été envoyés par d'autres nations
afin de rappeler ces peuples à la foi
et qui ont pu à peu près la place au
clergé local formé par eux et, devenu
leurs successeurs. Ils ont préparé les
voies et sont disparus après avoir vu
leur fleurir sur l'arbre nouveau ces fleurs
admirablement fécondes de vie natu-
relle.

Oh! je demande à Dieu qu'il m'accorde
le grand bonheur de voir au Basutoland
toute une armée de prêtres indigènes qui
travaillent avec nous à la conversion
de l'Afrique; alors seulement je pour-
rais chanter mon Nunc Dimittis. Cependant
il n'y a point à s'illusionner, l'œuvre
d'un clergé indigène prendra des an-
nées et nous mourrons peut-être et
ceux qui viendront nous remplacer
disparaîtront à leur tour avant d'ad-
mirer de sérieux résultats.

Nous nous efforçons cette année
d'organiser l'œuvre sérieusement mal-
gré tous les obstacles et la dureté
des temps. Monseigneur avait en-
voqué quelques milliers de francs. Il a
malheureusement beaucoup perdu
par le change actuel. Et quelle épou-
vanteable sécheresse au Sud-Afrique nous
jette cette année dans une affreuse
pauvreté. Le peu que les champs ont
essayé de produire, les sauterelles ont
tout rasé. Sécheresse, grêle, locustes,
Bassuto et Zoulous qui se préparent au
sacerdoce. Oh! plus je me dévoue pour
cette œuvre admirable, plus je suis
convaincu que nous devons à notre
qu'à la manière de St-Jean précédant le
Bon Maître: A lui maintenant de croi-
re, à moi de diminuer. Oui, l'avenir
du catholicisme en pays de mission ap-
partient au clergé indigène. L'œuvre
principale d'une mission, c'est un sémi-
naire prospère, établi sur des bases
sérieuses. Il en est du christianisme
dans un pays comme dans un autre. Il
était destiné à vivre. Le premier temps
de l'être nouveau et besoin de l'être
autre; mais arrivé à un développement

Oh! je demande à Dieu qu'il m'accorde
le grand bonheur de voir au Basutoland
toute une armée de prêtres indigènes qui
travaillent avec nous à la conversion
de l'Afrique; alors seulement je pour-
rais chanter mon Nunc Dimittis. Cependant
il n'y a point à s'illusionner, l'œuvre
d'un clergé indigène prendra des an-
nées et nous mourrons peut-être et
ceux qui viendront nous remplacer
disparaîtront à leur tour avant d'ad-
mirer de sérieux résultats.

Nous nous efforçons cette année
d'organiser l'œuvre sérieusement mal-
gré tous les obstacles et la dureté
des temps. Monseigneur avait en-
voqué quelques milliers de francs. Il a
malheureusement beaucoup perdu
par le change actuel. Et quelle épou-
vanteable sécheresse au Sud-Afrique nous
jette cette année dans une affreuse
pauvreté. Le peu que les champs ont
essayé de produire, les sauterelles ont
tout rasé. Sécheresse, grêle, locustes,
Bassuto et Zoulous qui se préparent au
sacerdoce. Oh! plus je me dévoue pour
cette œuvre admirable, plus je suis
convaincu que nous devons à notre
qu'à la manière de St-Jean précédant le
Bon Maître: A lui maintenant de croi-
re, à moi de diminuer. Oui, l'avenir
du catholicisme en pays de mission ap-
partient au clergé indigène. L'œuvre
principale d'une mission, c'est un sémi-
naire prospère, établi sur des bases
sérieuses. Il en est du christianisme
dans un pays comme dans un autre. Il
était destiné à vivre. Le premier temps
de l'être nouveau et besoin de l'être
autre; mais arrivé à un développement

tion qui déshonorait le portail. Tem
Bossette n'avait pas reparu: nous ap-
primes qu'il se grisait dans tous les
cabarets. Mimi Pachoux opérait al-
lure: le navire prenait l'eau de toutes
parts, l'équipage se sauvait. Seule, la
longue figure malchanceuse du Pendu
se montrait parfois, ici ou là, comme
un signal de détresse ou comme le
symbole agaçant de la malchance qui
nous poursuivait.

Il est hôte, déclarait tante Dine
qui le couvrait de sa protection et lui
facilitait la besogne.

Plus fétide encore et faisant bonne
garde autour du foyer menacé, elle
vint un jour à notre rencontre jusqu'à
la grille dans un état d'agitation anor-
male.

Je vous guette, mes petits, nous
dit-elle, pour vous avertir.

Que se passait-il encore? Nous ne
l'ignorâmes pas longtemps.

Il est venu un misérable, un misé-
rable de Paris (c'était une circonstance
aggravante, car il ne pouvait rien venir
de fameux de cette Babylone corrom-
pue et bonne à brûler), qui se permit
de visiter la maison de fond en comble,
du grenier à la cave. Votre père l'ac-
compagne. Je ne sais pas comment il ne
l'a pas encore précipité par une fenêtre.
Il faut qu'il ait une patience dont je
suis bien incapable.

Nous étions atterrés. Un inconnu o-
sait pénétrer chez nous! Et notre père,
le Père, consentait à lui servir de
guide! Tante Dine avait raison de s'é-
pouvanter: les lois de l'univers étaient
renversées. Comme nous entrions pi-
dans un pays comme dans un autre, le
feu de la honte aux joues, nous croi-
sâmes ce visiteur qui redescendait à
penetrer revoir la cuisine. Tout haut il
critiquait, dressait des plans, évaluait
les dimensions des chambres, tout en
multipliant les gestes comme s'il consi-
drait déjà de ses propres mains un
édifice sur les ruines du nôtre.

L'escalier est trop étroit. La cui-
sine est hors de proportions avec les
autres pièces. Je la transformerais en sa-
lon. Mon père le conclut sans empresse-
ment, mais avec politesse. Il avait son
air calme et distant, et la localité de
l'autre s'en ressentait quand il voulait se
tourner de son côté pour mieux l'ex-
pliquer ses projets. Nous montâmes
tout droit à la chambre de ma mère
comme à la chambre de notre père. Ma
mère, qui était agenouillée sur son prie-
Dieu, se leva en nous entendant. Son
émotion transparaissait sur son visage:
— Dieu nous protégera, dit-elle.

— Quand elle prononçait le nom de
Dieu, elle en était comme illuminée.
Je connus à cet instant la haine de l'é-
tranger, de l'envahisseur. La subordi-
nation de mon père, les larmes mater-
nelles et la main paternelle, jugée, éva-
luée en argent, se sentaient à nos côtés,
que je ne puis oublier. Plus tard, dans
mon Histoire de France, quand j'ai lu
que les Alliés avaient envahi les fron-
tières en 1814 et en 1815 et avaient
fini par venir cantonner dans notre ca-
pitale, quand j'ai su que les Prussiens
nous avaient arraché, comme un quar-
tier de notre chair, la Lorraine et l'Al-
sace, je n'ai pas eu de peine à donner à
ces douleurs passées une représentation
matérielle: j'ai revu très nettement ce
monstrueux qui se promenait chez nous
du haut en bas de la maison, comme
s'il était chez lui.

— Pourquoi l'as-tu salué? demanda
tante Dine à grand-père qui revenait de
son pas lent en nonchalant.

— Je suis poli avec tout le monde.

A PROPOS DU MARIAGE

Quelques vieilles coutumes
françaises

Les chroniqueurs du moyen-âge
nous ont retracé certains usages rela-
tifs à la célébration du mariage. Ces
usages sont encore observés au fond de
quelques-uns des villages français où
survivent davantage les échos et les
pratiques parfois bizarres d'un curieux
"folk-lore".

En Bretagne, la jeune fille qui voulait
se marier, dansait autour des feux de
Saint-Jean, cette réminiscence de la
fête druidique du solstice d'été. Elle je-
tait ses épingles dans une fontaine et
si une de ces "ping" survenait, elle était
prophète de l'impitoyable jeune fille était
prophète.

Encore aujourd'hui, bien des jeunes
filles ne dédaignent pas ces pratiques
superstitieuses.

Pour la célébration du mariage, l'idée
antique des jours fastes et nefastes a
survécu. Beaucoup de gens, même à
notre époque, croient à la fatale in-
fluence de certains jours, de certaines
dates du mois. En Normandie, le
mois d'août méritait réprobation: les
époux qui le choisissaient devaient
toujours devenir jaloux.

Selon les superstitions populaires,
lorsque les époux se rencontrent, en se
rendant à l'église, un chien, un chat,
un serpent, un lézard et bien d'autres
animaux répétés fatales, leur union de-
vrait être malheureuse. Il en était de
même lorsque chemin faisant, ils en-
tendaient le cri d'un animal de mauvais
augure.

Les fiancés rencontraient-ils un
crapaud, une araignée, leur oreille droite
venait-elle de tinter, ou entendaient-ils
le chant du grillon sous les pierres du
foyer, tous ces faits et bien d'autres
qu'il serait trop long d'énumérer por-
taient la joie au cœur de chacun, car
ils présageaient un heureux mariage.

Souvent le plus beau jour de la vie
était un jour de pluie. Les Bretons cro-
yaient que les nuages étaient les robes
et tant placés devant le mari et la
femme, celui qui répandait la lumière
la moins brillante indiquait le bon
jour destiné à précéder l'autre au tom-
beau. Le même sort attendait l'époux
dont le cierge coulait la plus vite.

Autre coutume à l'usage de ceux où
celles qui veulent être les maîtres dans
leur ménage, dans le Limousin, tout
prêtendu se mettait à genoux sur la
robe de sa femme pendant la cérémo-
nie. Cela lui assurait le rôle du maître.

D'un autre côté, dans le Languedoc,
les habitants décoraient de guirlandes
de myrte et de laurier, surmontées d'une
couronne de fleurs, l'habitation des
jeunes époux. Et à l'ailant voir la ma-
trice arriver à la fin de la nuit, le
châle d'un pas léger le seul de la porte!
Elle se figurait que, par une telle pra-
tique, elle deviendrait certainement
maîtresse dans le ménage. Cet usage
n'a pas encore disparu.

ici et là ces mauvais sillons au milieu
des champs comme autant de déchirures,
preuves de leurs efforts inutiles.
Plusieurs champs labourés n'ont point
été semés. Là où on a semé, le maïs
n'a point levé ou s'il a montré la tête, les
sauterelles et la grêle ont tout rasé.
Les sauterelles... J'ai vu des familles
entières courir et dans leurs champs
essayant d'effrayer les locustes qui s'a-
battaient sur eux comme une tempête
de neige, s'assoient enfin fatiguées et
pleurer de découragement. Pauvres
pauvres!!! Vous ne pouvez pas vous faire
idée de ces fléaux. De vrais nuages
qui obscurcissent le soleil et par leurs
ailes faisant un bruit semblable au vent
qui souffle dans une forêt de trembles.
Cet effrayant spectacle les ramassent en sacs
pendant la nuit, les font rôti sur le
feu pour les manger ensuite, nourri-
ture des pauvres.

Heureusement qu'il existe une bonne
Providence pour nos missionnaires.
Nous vivons d'espérance et nous
pousserons de l'avant comme par le
passé les œuvres de Dieu et de la Saint-
te Eglise.

devenir? C'est très touchant. Mais
je m'ai rassuré.

Il m'arriva d'un grand rire, l'homme de
guerre accourait à la bataille. Nous
étions trop jeunes pour comprendre
ce que contenait de mépris et de force
ce rire vainqueur, dont nous nous se-
rions volontiers scandalisés dans notre
indignation. Bernard et Louise, sur-
tout, vifs et susceptibles, protestèrent
avec véhémence contre une si odieuse
manœuvre, bien qu'ils ne fussent pas
convaincus de donner leur avis. Ma mère
avait rougi de tout le mal qu'on
venait de lui faire et qu'elle n'était
pas imaginé en effet. Quant à tante
Dine, elle montrait les poings à ces
ils enfin découverts:

— Ah! les monstres! ça ne m'étonne
pas. Ils mériteraient qu'on leur intro-
duise de force toutes leurs drogues dans
le corps.

Souhait qui suscita l'hilarité de grand
père, laquelle l'impossible, mais pas
l'ennemi des médecins pour ne pas sa-
vouer la formule de vengeance employée
par sa sœur.

Ce fut encore elle qui nous apprit,
quelques jours plus tard, la délivrance.
Comme une sentinelle avancée, elle
s'était portée en dehors de la grille et
nous adressait de loin des signaux aux-
quels nous ne pouvions rien entendre
et que nous interprétâmes de plus près
quand elle se dévaya. D'abord, d'abord
l'envahisseur s'était emparé de la pla-
ce, la maison était vendue. Nous n'a-
vions plus de toit pour nous abriter.
Selon la prophétie de Tem, nous étions
bons à jeter aux chiens.

Lorsque nous fûmes à portée, elle
nous héla:

— Venez vite, venez vite. La maison
est à nous. La maison est à nous.
D'un élan fou, nous accourrâmes.

L'écriteau n'y est plus, observa
Bernard qui nous devançait.

Il ne restait sur la colonne que les tra-
ces de clous.

— Ah! ah! continuait la voix qui éclat-
ait en sonnerie de triomphe. Ils ont
cru l'avoir. Ils ne l'auront pas.

Ils ne visitaient plus les médecins mais
le monsieur de Paris et d'autres ac-
quéreurs qui s'étaient présentés pen-
sant que nous travaillions au collège.
De son bras levé elle nous montrait la

SAINT-SAENS

Quelques jolis souvenirs

La "Revue mondiale" publie, sous la
signature Falerio, quelques pages de
souvenirs sur Saint-Saëns. Il est y ra-
conté comment, le 8 septembre 1874,
Mme Viardot organisa une représenta-
tion du deuxième acte de "Samson et
Dalila" sur une petite scène qui avait
fait construire à Croissy, dans le parc
de son villa, un avocat connu, M. Des-
marests. Mme Viardot fut admirable
en Dalila, ayant comme partenaire
le ténor Nicot et le baryton Auguez.
Le compositeur allemand Edouard
Lassen, qui se trouvait parmi les invités
fut enthousiasmé. Il parla de l'œuvre
de Saint-Saëns à Liszt, qui fit monter
deux fois "Samson et Dalila" à Weimar, en 1877,
et ensuite dans les principales villes
d'Allemagne. Ce ne fut que quinze
ans plus tard, en 1892, que l'œuvre fut
jouée à l'Opéra.

Lorsque Saint-Saëns se présenta
pour la première fois à l'Institut, en
1878, il avait derrière lui une œuvre
considérable, et sa notoriété parmi ses
artistes était grande. Son élection pa-
riait assurée. Lorsque Massenet était
venu de triompher à l'Opéra avec le
"Roi de Lahore", se présenta également
"Je ne suis pas candidat contre vous,
avait-il dit à Saint-Saëns, vous êtes à
cent coudées au-dessus de moi. Je me
présente pour la forme, et afin de
prendre rang pour plus tard".

Seulement, Massenet était ancien
prix de Rome, et Saint-Saëns l'était pas;
et lorsque les amis de Saint-Saëns
furent réunis chez le maître pour le fé-
liciter, ils apprirent que Massenet était
dalu. Le compositeur de "Samson et
Dalila" ne pardonna jamais à Massenet
de l'avoir battu et lorsqu'il fut élu à son
tour à l'Institut en 1881, il n'éprouva
aucune joie de cette consécration of-
ficielle, tant avait été grande sa décep-
tion de trois ans auparavant.

SAINT-MAURICE PAPER A DEFAIT LES NOIRS CLEVELAND GIANTS

Landry lance une partie superbe n'accordant que deux hits espacés au club de couleur

SUPERBES ARRETS

Dimanche après-midi, le St-Maurice Paper jouait sa seconde partie avec le club des noirs Cleveland Giants et le résultat fut réellement une surprise pour tout le monde surtout pour les visiteurs.

Après l'exhibition de samedi après-midi personne n'aurait cru que les manufacturiers de papier auraient pu battre leurs dangereux adversaires mais la superbe tenue de Landry dans la boîte permit aux locaux de triompher avec gloire.

La partie fut un véritable duel de lanceur entre Landry et Richardson mais le lanceur local eut l'avantage du commencement à la fin n'accordant que deux coups saufs et un seul but sur balles et retirant 5 frappeurs au bâton.

Richardson accorda 5 coups saufs et pas un seul but sur balles et retira 6 frappeurs au bâton.

Il y eut un point mérité compté sur Richardson et pas un seul sur Landry.

Les locaux comptèrent leur premier point dans la seconde manche alors que Lamothe ouvrit la manche en frappant un simple dans le centre. Il fut force au second par Becker qui plus tard vola le second sac. Landry fut retiré et Chrétien frappa un coup simple dans le centre pour faire compter Becker.

A la troisième manche les visiteurs comptèrent leur seul point de la partie sur 2 erreurs, un but sur balles et un homme frappé par le lanceur. Landry se ressaisit en temps de sa faiblesse et il tint les noirs en respect durant le reste de la partie.

Les locaux portèrent leur total à deux dans la quatrième manche alors que Crevier fut saisi par l'erreur de Miller. Crevier alla au second sur une balle passée et Lamothe frappa un coup simple dans la gauche envoyant Crevier au troisième sac. Becker fit compter Crevier sur un coup simple dans la gauche mais Richardson se ressaisit et arrêta le ralliement du club local.

Les points saillants de la partie furent les arrêts sensationnels de Miller et de Owens qui attrapèrent des balles presque impossibles.

Cette partie fut certainement la plus intéressante et la plus contestée que

nous ayons eu jusqu'à présent ici. Nous devons cependant espérer en avoir d'autres semblables bientôt car la direction du St-Maurice Paper a tout un programme de belles parties à fournir au public trifluvien.

Dimanche et lundi prochain un club composé entièrement de bouillons cèlèbres viendra jouer contre le club de Henri Gauthier. La partie de dimanche aura lieu au Cap de la Madeleine à 3 heures de l'après-midi et la partie de lundi sera jouée au Parc de l'Exposition et fera partie du programme sportif de la fête de St-Jean-Baptiste.

CLEVELAND GIANTS

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Arthur, 2b.	3	0	0	2	2	0
Jackson, 1b.	4	0	1	10	0	0
Norman, cf.	4	0	0	1	0	0
Owens, rf.	3	0	0	2	0	0
Forest, lf.	4	0	0	1	0	0
Yancey, ss.	3	0	0	0	2	0
Smith, c.	4	0	1	6	1	0
Miller, 3b.	2	1	0	1	5	2
Richardson, p.	3	0	0	1	3	0

29 1 2 24 13 2

ST-MURICE PAPER

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Delisle, cf.	4	0	0	2	0	0
Cutter, 2b.	4	0	0	4	6	1
Crevier, 1b.	4	1	0	12	0	1
Lamothe, lf.	4	0	2	2	0	0
Becker, c.	3	1	1	5	1	0
Landry, p.	3	0	1	1	0	1
Chrétien, rf.	3	0	1	1	0	0
Miron, 3b.	3	0	0	0	3	1
Prince, ss.	3	0	0	1	3	0

30 2 5 27 14 3

Cleveland Giants... 001 000 000—1
St-Maurice Paper... 010 100 000—2
Sommaire: Sacrifices: Owens, Chrétien; Buts volés: Miller, Becker; Double-jeu: Cutter à Prince; Buts sur balles de Landry 1; Retirés au bâton par Landry 5; par Richardson 6; Frappé par le lanceur, Miller par Landry; Laissés sur les buts, Giants, 4; St-Maurice, 5; durée de la partie 1:45; assistance 2000; arbitres Girard et Rattelle.

LES NOIRS GAGNENT LA PREMIERE

Ils se montrent supérieurs au champ et au bâton et terminent la partie avec le score de 5 à 2 en leur faveur.

SAMEDI SOIR

Les protégés de M. Wark avaient, samedi la visite d'un fort club de noirs, les Cleveland Giants. Ce club est considéré comme l'un des deux meilleurs clubs de noirs des Etats-Unis et c'est assez dire quelle est sa force.

La foule qui assistait à cette partie ne fut pas déçue par les visiteurs répondant à tout ce qu'on attendait d'eux. Ils sont de bons joueurs expérimentés et savent profiter de toutes les chances qui leur sont offertes.

On s'aperçut dès la première manche de cette partie qu'ils entendaient mener les choses rondement. Forest, le premier homme au bâton se fit frapper par la balle et il fut avancé au second par le sacrifice d'Arthur. Il avança au troisième quand Jackson se fit retirer sur un coup dans l'interieur et compta quand Norman fut saisi par l'erreur de Prince. Wancey et Owens frappèrent chacun un coup simple consécutif et Norman compta, Wancey se faisant retirer au marbre.

Cette avance de deux points permit aux Giants de prendre les choses assez facilement pour quelque temps et ils ne purent placer les balles de Bettez avant le quatrième manche. Un coup de deux buts et trois coups simples consécutifs leur valurent deux autres points. Ils comptèrent leur cinquième et dernier point à la dernière manche sur un coup simple un coup de deux buts et un sacrifice. Dans cette manche un support réellement sensationnel fut accordé à Bettez. Miron attrapa deux "foul balls" près du grillage et Chrétien attrapa un coup qui aurait été bon pour le circuit s'il eut passé.

St-Maurice fut retiré assez facilement dans la première manche et dans la seconde ils emportèrent les buts sur un but sur balles et deux sacrifices qui furent saufs au premier sur des "fielder's choice". Il n'y avait pas encore un seul frappeur de retiré mais les frappeurs suivants furent impuissants à faire compter leurs camarades qui restèrent sur les sentiers.

Becker obtint le premier hit dans la quatrième manche mais il resta sur les buts. Dans la sixième et la huitième St-Maurice mit deux hommes sur les

buts mais chaque fois Bell se rendit maître de la situation sans permettre qu'un seul point fut compté.

Dans la neuvième Bettez ouvrit le feu en frappant un coup simple dans la gauche et Delisle frappa un simple dans la même direction. Cutter les fit compter tous deux sur son coup de deux buts dans le centre droit mais ce fut tout ce qui put être fait car Belle retira les autres frappeurs.

Bettez a lancé une bonne partie accordant 10 hits mais seulement 3 points mérités. Il n'accorda pas un seul hit sur balles. Belle fut excessivement solide dans la boîte n'accordant que 7 hits et trois buts sur balles. Il fut toujours le maître de la situation et sut se tirer des impasses les plus dangereuses.

Un des faits saillants de la joute fut l'arrêt fait par Norman d'un coup très dur de Cutter au fond du Champ du centre. Il attrapa la balle d'une seule main après une longue course. C'était un véritable coup de trois buts. Cutter fut le meilleur frappeur de l'après-midi, obtenant trois coups saufs dont deux de deux buts sur 5 apparitions au bâton. Smith, le receveur des Noirs, obtint trois coups simples sur 4 apparitions au marbre.

Eddie Crevier occupait le premier but et fit d'excellent travail, acceptant 14 chances sans erreur.

CLEVELAND GIANTS

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Forest, lf.	4	1	0	4	0	0
Arthur, 2b.	3	0	0	2	1	0
Jackson, 1b.	4	0	0	8	0	0
Norman, cf.	4	1	1	2	0	0
Yancey, ss.	4	0	1	5	3	1
Owens, rf.	4	1	2	0	0	0
Smith, c.	4	2	3	6	0	0
Miller, 3b.	4	0	2	0	2	1
Bell, p.	3	0	1	0	2	0

34 5 10 27 8 3

ST-MURICE PAPER

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Delisle, cf.	5	1	1	0	0	0
Cutter, 2b.	5	0	3	1	0	0
Crevier, 1b.	5	0	0	14	0	0
Lamothe, lf.	5	0	0	1	0	0
Becker, c.	3	0	2	4	0	0
Chrétien, rf.	3	0	0	3	0	0
Miron, 3b.	2	0	0	2	1	0
Prince, ss.	4	0	0	1	3	1
Bettez, p.	4	1	1	0	5	0

36 2 7 26 14 1

Sommaire: 2 buts, Owens, Norman, Cutter, 2; Miller, Sacrifices, Arthur, Miron, Chrétien, Bell; Laissés sur les buts: St-Maurice, 12; Giants, 5; Buts sur balles de Bell, 3; Retirés au bâton par Bettez, 1, par Bell, 6; Frappé par le lanceur, Forest, par Bettez; Durée de la partie, 2:00; assistance, 450. Arbitres: Thivierge et Rattelle.

FETE GRANDIOSE A LOUISEVILLE

(Suite de la page 1)

préside à ces réunions. Je ne sais, mais ce qui est certain, c'est que son esprit y domine en maître. On croit, et l'on travaille à la propagation des idées malsaines, obéissant à ces chefs à la volonté éternelle. Et si une idée ne va pas, on la laissera franchement de côté pour essayer mieux et l'on se donne bien du mal pour atteindre le but cherché. Tous les moyens seront bons, on attaquera le prêtre, ce qu'il y a de plus saint, les choses les plus nobles, l'Eglise pour essayer de jeter le trouble dans les âmes.

Voilà comment le mal se propage. Nous, mes frères, qui sommes de bons chrétiens, nous devons nous servir de cet exemple et ne jamais perdre l'occasion de rendre service aux âmes troublées ou exposées. Il y en a tant qui souffrent et nous avons seuls les paroles qui consolent et ravivent la vie défailillante.

Nous devons être apôtres par la prière.

Demandons aux jeunes gens, aux hommes d'âge mûr, à tous ceux qui s'occupent d'apostolat s'ils prient pour le triomphe des bonnes causes. Et si parfois, les résultats tardent à venir, n'est-ce pas par ce que la prière fait défaut, que l'on n'est pas inspiré par l'esprit de Dieu, que l'on n'est pas bon chrétien, homme du bon Dieu, que l'on croit trop difficile de semer le bien.

Il faut aussi pour être apôtre donner le bon exemple. C'est une obligation pour chacun de pratiquer ce qu'il enseigne et combien souvent dans la vie, on s'éloigne facilement de la théorie, des principes. Dans la famille l'enfant est disposé à bien recevoir la bonne éducation et c'est là que doit être mise dans cette âme toute neuve la première notion d'apostolat.

C'est une obligation pour les parents d'y songer et d'y travailler avec soin, car les enfants seront plus tard, ce qu'on les aura fait dans leur jeunesse. Que les parents prennent bien soin de cette part de l'éducation de leurs enfants et qu'à l'exemple de Notre-Seigneur ils fassent leurs délices de leur présence. Laissez venir à moi ces petits, le paradis est pour ceux qui leur ressemblent.

Ecoutez cette parole de Notre-Seigneur, répétée après lui par des milliers et des milliers de missionnaires de martyrs, Sicut, j'ai souffert des âmes.

Après la messe, M. le chanoine Dusablon se rendit à la sacristie revêtu ses habits de chœur et revint, accompagné de Mgr Paquin, à sa stalle.

Alors M. Teasdale, maire de la paroisse de la Rivière du Loup s'avança au pied de la balustrade du chœur et lut admirablement bien l'adresse suivante:

ADRESSE DE M. TEASDALE

Monsieur le Chanoine,

La fête qui nous réunit au pied de l'autel et auprès de votre vénérable personne comporte un double cachet de solennité pour toute la population de Louiseville. En effet, ce jour si beau dont nous vivons maintenant les douces heures, n'est-il pas celui de notre fête paroissiale? "La Saint Antoine". Fête toujours bien chère à nos âmes, mais qui nous l'est doublement cette année, puisqu'elle coïncide si heureusement avec l'imposante cérémonie de l'Investiture canoniale de notre très aimé Curé, Monsieur L.-A.-L. Dusablon. Monsieur le Chanoine, votre humilité dut-elle en souffrir, permettez-nous de vous dire devant cet auditoire distingué que Sa Grandeur a voulu récompenser l'éminent mérite en vous nommant Chanoine Titulaire du Chapitre de sa Cathédrale. Les différentes charges que vous avez remplies dans votre carrière sacerdotale n'étaient-elles pas

comme un acheminement naturel à cette dignité?

Après cinq années de vicariat, vous étiez successivement Professeur au Séminaire des Trois-Rivières, Secrétaire-Archiviste de l'Evêché des Trois-Rivières, Missionnaire aux Vieilles Forges, Saint-Maurice, Aumônier du couvent des Filles de Jésus, curé de St-Alexis des Monts puis en 1903, Curé de la belle paroisse de S. Pierre de Shawinigan que vous avez si bien gouvernée jusqu'en février dernier.

Depuis lors, votre zèle de prêtre s'est donné libre carrière. Consumé de vérité, d'amour et d'idéal pour les âmes qui vous sont confiées, vous n'avez de repos que lorsque les misères humaines sont soulagées et que votre troupeau marche dans le sentier de la vérité et du ciel. Depuis le jour où la Providence nous a confiés à votre paternelle sollicitude, vous nous avez prodigué les mêmes trésors de votre âme et de votre cœur d'apôtre. Oui, M. le chanoine, nous apprécions hautement votre direction sage et éclairée, votre dévouement jamais lassé au service de nos intérêts tant spirituels que temporels; et si la fête du jour est aux félicitations et à la joie pour la nouvelle dignité dont vous êtes revêtu nous en voulons faire aussi l'occasion de vous offrir au nom de toute la population de Louiseville l'hommage de notre respect et de notre attachement, à votre personne.

Dans la belle fête que vous nous avez organisée le 2 juin dernier à l'occasion de l'installation de notre précieux statue-souvenir, vous évoquiez, dans une pathétique allocution, la mémoire des quatre premiers curés dont les restes reposent au milieu de nous. Vous émettiez en même temps le vœu lequel se réalisera avant longtemps de voir gravé sur une pierre commémorative le nom de ces grands apôtres de la foi qui, pendant 110 ans, ont donné à l'âme de nos ancêtres: intelligence, cœur et vie.

Monsieur le Chanoine à l'exemple de vos devanciers, nous vous souhaitons de vivre et de mourir au milieu de nous; que votre santé soit prospère, vos travaux féconds, toutes vos espérances réalisées. Oui, nous-mêmes très longtemps voir rayonner sur nos personnes, sur nos enfants, sur notre paroisse tout entière, le sceptre de votre paternelle bonté.

C'est la prière que, pour votre bonheur et le nôtre, nous adressons à Dieu par l'intermédiaire de notre glorieux Patron Saint Antoine.

De nos sentiments de piété filiale, nous avons songé à vous donner une preuve sincère et tangible par l'offrande spontanée d'une bourse-souvenir de ce jour mémorable. Et pour répondre à votre désir et vous être plus agréable encore, nous avons déposé également entre vos mains notre contribution en faveur du monument de Mgr Lafleche. Vous daignerez agréer ces dons du cœur avec les félicitations répétées et les vœux que je suis heureux d'avoir l'honneur de vous exprimer au nom de tous vos fidèles tant de la ville que de la campagne.

Monsieur le Chanoine, à tous vos distingués Confrères et Amis du clergé, notre plus cordiale bienvenue avec notre merci du cœur pour avoir bien voulu relever la fête, unir leurs actions de grâces aux nôtres et demander à Dieu pour notre vénéré Pasteur: joie, bonheur et longue vie.

Les paroissiens de Louiseville.

REPONSE A L'ADRESSE PAR M. LE CHAN. L.-A.-L. DUSABLON

J'ai bien prié ce matin, afin d'avoir le courage de vous dire que je suis heureux de porter ces honorables livrées de Chanoine. (Suite à la Page 6)

Bienvenue à Mes Amis!

Cigares, Tabacs, Cigarettes, Chocolats, Crème à la glace, Liqueurs douces, Bière d'épinière, Journaux.

Un assortiment Complet de BEAUX ROMANS.

Salon de Barbier.

Salon de Cirage.

JOS. LAMOTHE

Téléphone 426

66, Des Forges, 66

ECOLE NORMALE

L'examen d'admission à l'Ecole Normale aura lieu le mercredi, 2 juillet à 9 heures a.m. (heure normale.)

Les aspirantes sont priées de remarquer qu'elles sont censées avoir fait leur 6^e année. 5-12-17.

AU PUBLIC



Il nous est agréable de vous annoncer que nous avons en magasin un assortiment complet de chaussures à des prix très intéressants. Aussi nous faisons les réparations de toutes sortes.

JOS. BAILLARGEON

TÉL. 529.

438, RUE ST-MAURICE

AUX AMATEURS DE POISSON

Homard vivant et bouilli. Saumon de Gaspé

et autres sortes reçues directement

des Pêcheries.

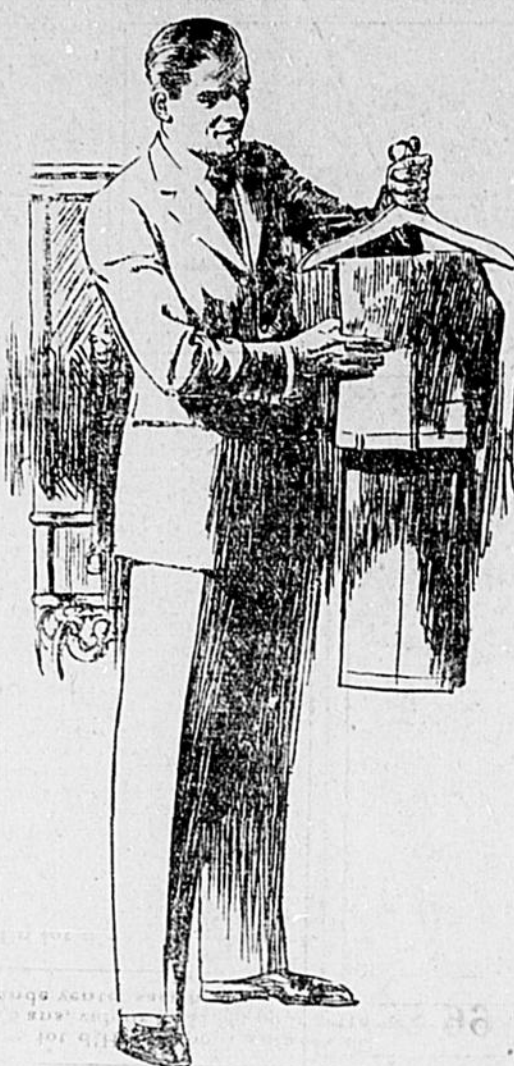
BIERES et PORTERS

ARTHUR BÉLAND

TELEPHONE 912

TELEPHONE 913

510, rue St-Maurice.



30%
de REDUCTION
Valable jusqu'au 30 juin

Sur tous nos Habits
d'Hommes et Enfants.

Habits des plus belles
couleurs à la mode.

Coupe nouvelle.

Satisfaction garantie.

Marchandises à la verge,
POUR DAMES.

Crêpe, Voile, Marquise, Popeline, etc., etc.

CHAPEAUX, CHAUSSURES, ETC.

Venez de bonne. Nous vous réservons des surprises.

Ephrem Lesage

MARCHAND

Rue St-Laurent,

Louiseville.

5 N'oubliez pas l'adresse: DES FORGES

Vu que mon département d'habits n'est pas grand et qu'il me faut faire de la place pour les marchandises d'automne qui m'arrivent, je vous ferai bénéficier d'une vente d'habits pour hommes et enfants à des prix vraiment bas.

Je vous invite de venir voir mes prix avant d'aller ailleurs. Mon assortiment est au complet, ainsi les premiers arrivés seront certains d'avoir la grandeur et la couleur désirées. Lisez ma liste de prix, elle vous convaincra de mes bas prix.

HABITS POUR ENFANTS

Un lot d'Habits pour enfants de 4 à 5 ans, valeur de \$5.50, pour cette grande vente, sacrifiés à **\$3.99**

Un lot d'Habits pure laine écossaise, valeur de \$11.00, pour cette grande vente, sacrifiés à **\$8.45**

Un lot d'Habits, barré bleu, très bon marché à \$7.96, à l'occasion de cette grande vente, nous les vendrons à **\$5.79**

Un lot d'Habits gris avec deux paires de pantalons, valeur de \$13.25, pour cette grande vente à **\$7.75**

Un lot d'Habits, barré brun, valeur de \$8.00, pour cette grande vente nous les sacrifierons à **\$5.95**

Un lot d'Habits, barré vert, avec paires de pantalons, bon marché à \$15.00 pour cette vente à **\$8.75**

HABITS POUR HOMMES

Un lot d'Habits, nouveaux modèles, vert bronze, valeur de \$18.00, pour cette vente **\$14.95**

Un lot d'Habits, "Hearing Bone", barré bleu, rayé brun, brun uni, vendus partout \$35.00, pour **\$24.95**

Un lot d'Habits gris pâle, très chic, valeur de \$27.00, à l'occasion de cette grande vente **\$22.00**

Un lot d'Habits, noir et bleu, tout laine, une valeur de \$30.00, pour cette grande vente **\$15.50**

Un lot d'Habits d'été, "Home Spun", gris, valeur de \$18.00, pour cette grande vente **\$16.95**

Un lot d'Habits gris fer, régulier, valeur de \$18.00, pour cette grande vente **\$13.50**

J'ai aussi le plus beau choix d'Habits noir, bleu marin et gris fer, pesant 18 onces, valeur \$35.00 pour **\$24.95**

Cette Grande Vente durera 15 jours seulement.

Je ferai aussi une réduction de 10% sur toutes les merceries et les coupes. Une visite est respectueusement sollicitée.

J. E. A. HEBERT,
5, RUE DES FORGES, Voisin de la Pharmacie Normand.

SPECIAL! Pour les Vacances

Pour Dames

Souliers en cuir verni avec une et deux courroies. Talon cubain et talon plat.

Régulier \$5.00 pour **\$3.75**

Pour Hommes

Souliers en veau, noirs et bruns, Pointures de 7 à 10. Régulier \$7.00 pour **\$4.75**

Tél. 537

J. R. RENÉ, 28, rue Hart.